

Didier Morandi



(de plu ver mar)

ou : l'étrange découverte d'un Plutonien sur Mars

6 août 2016

Chapitre 1 – 6 août 2012

□□□ □¹

□□□ □

□□□ □□ □□□ □

□□□ □

□□□ □□ □□□ □□ □□□ □□ □□□ □□ □□□ □□ □□□ □□

□□ □□□ □□ □□□ □□ □□□ □□ □□□ □□ □□□ □□ □□□ □□ □□□ □

□□□ □

□□□ □□ □□□ □□ □□□ □□ □□□ □□ □□□ □□ □□□ □□ □□□ □□

□□ □□□ □□ □□□ □□ □□□ □□ □□□ □□ □□□ □□ □□□ □□ □□□

□□□ □□ □□□ □□ □□□ □□ □□□ □□ □□□ □□ □□□ □□ □□□ □□ □



(courtesy NASA/JPL-Caltech. Image publiée sous licence *Wikimedia Commons*)

¹ En plutonien dans le texte.

(chapitre 1 – suite²)

- VHK ?

- Moui ?

- C'est ZBB. Tu as un instant ?

- Oui.

- Je viens de rentrer de ma mission d'exploration de la planète Six³, sur laquelle j'ai constaté quelque chose d'étonnant et surtout d'inhabituel, qui cause en moi une certaine confusion.

- Pourquoi ?

- J'ai vu, lors du survol de la surface, un objet assez gros qui y était posé, qui semble métallique et qui n'est, à mon humble⁴ avis, certainement pas naturel. J'en ai pris une photo. La voici :



² Pour faciliter la lecture de toute personne non familière avec le plutonien, la page précédente et toutes les suivantes ont été traduites par l'auteur en français et un minimum de ponctuation a été ajouté.

³ La planète Mars.

⁴ Traduction approximative de □□□.

VHK posa le □□□⁵ qu'il avait à la main et prit la photo.

- C'est une blague ?

- Non.

- En survolant la planète Six tu as vu ça ?

- Bin oui, puisque t'as la photo sous les yeux.

- J'hallucine. On dirait une sorte d'astromobile⁶ !

- Je ne sais pas ce que c'est, mais nous, nous ne construisons pas des astromobiles avec autant de trucs dessus. Et puis on ne voit pas de portes. Ni de patins.

- Avec quoi t'as fait cette photo ?

- Avec un NKN D32. Tu veux la carte mémoire pour examiner le RAW⁷ ?

- Non. Je te fais confiance. Si je ne te faisais pas confiance, je te dirais que je ne te fais pas confiance. Donc, si je ne te dis rien ou si je te dis que je te fais confiance, c'est que je te fais confiance. Tu comprends ?

- Oui VHK.

- Bon. Raconte.

ZBB se passa la main sur le crâne, qu'il avait chauve comme tous les Plutoniens.

- Que veux-tu que je te raconte de plus ? Je suis arrivé en orbite de Six par transport angélique⁸ et j'en ai fait le tour au ralenti, ma caméra RR LX 65mm HD 6K opérationnelle. Quand j'ai vu et survolé ce *truc*, j'ai fait du sur place, je me suis frotté les yeux, je me suis même pincé, et quand j'ai rouvert les yeux, le *truc* était toujours là. Alors j'ai pris une rafale de clichés. Ensuite, j'ai tourné un moment autour du site pour voir s'il n'y avait pas autre chose à voir, et à part trois impacts situés non loin, des

⁵ Mot intraduisible, n'a pas d'équivalent en français.

⁶ Traduction approximative de □□□.

⁷ Format original, brut et non compressé, d'une image numérique. Le format RAW d'une image contient des informations appelées *méta données* qui permettent de détecter toute altération postérieure de l'image par un logiciel de traitement informatisé.

⁸ Le *transport angélique* est un moyen de déplacement utilisé par les Plutoniens pour les très longues distances (supérieures à 42 millions de kilomètres) et pour les missions à caractère immédiat. Le lecteur lira avec intérêt *Actes 8-39* pour en savoir plus sur le transport angélique, Wikipédia ayant – étonnamment - refusé un article sur le sujet.

trous qui contenaient quelque chose d'indéfinissable, je n'ai rien vu d'autre. En tout cas, ce n'était pas là hier. Ensuite, je suis rentré immédiatement pour te faire mon compte-rendu.

- Hmm... Bon. On ne va pas se poser sur Six pour voir ce *truc* de plus près, vu que nous ne nous sommes jamais aventurés-posés⁹ plus loin que Cinq, donc retourne là-bas avec un astrocamion-grue, récupère le *truc* et rapporte-le, s'il te plaît.

VHK posa la photo sur sa table de travail.

- À tes ordres, répondit ZBB.

Il sortit, et VHK reprit son □□□.

⁹ L'aventure-poser (□□□) est une aventure-survol (□□□) avec un aplanètissage en plus, permettant à l'équipage de se déplacer sur la planète aventurée (*toutes les notes sont du traducteur*).

Chapitre 2

Quelques minutes plus tard¹⁰, ZBB survolait de nouveau le *truc* sur Mars, qui était toujours là et qui n'avait visiblement pas bougé.

Il mit son astrocamion-grue en sustentation au dessus que ce qui ressemblait vraiment à une astromobile, avec six supports, et alluma sa caméra d'aplanètissage.

Sur l'écran de la caméra, après avoir effectué un agrandissement de l'image pour rechercher les meilleurs points d'ancrage, il découvrit avec étonnement que le véhicule disposait sur sa partie supérieure de trois œillets disposés en triangle, comme s'ils étaient destinés exactement à ce qu'il voulait faire, c'est-à-dire arrimer l'objet au moyen de trois câbles et le heler dans la soute de l'astrocamion-grue.

- C'est dingue, ce truc. Il a été posé là ou quoi ? Et par qui ?

La poussière soulevée par ses rétrofusées brouillait sa vision vers le bas, alors ZBB déploya totalement les quatre bras horizontaux de cinquante mètres chacun qui portaient les rétrofusées à leur extrémité. La poussière s'éloigna. Il fit descendre trois câbles munis de crochets pneumatiques télécommandés, et fixa les câbles aux œillets.

Lorsqu'il fut sûr de la solidité de son arrimage, il souleva le *truc* et le fit monter dans la soute. Puis, il ferma les portes de la soute, doublées d'une feuille métallique de protection antiradiations, replia les bras télescopiques de ses rétrofusées et rentra sur Un¹¹.

Il était 18 heures 15, ce 6 août 2012¹², date et heure du méridien de Los Angeles, USA, Terre.

¹⁰ La distance de Pluton à Mars étant de 5 672 millions de kilomètres, on comprend que ZBB aura de nouveau choisi d'utiliser le *transport angélique*, qui est instantané, sinon le déplacement à la vitesse de la lumière aurait duré 5h25, ce qui aurait été un peu long. Presque 11h l'aller/retour, et VHK aurait pu s'impatienter, ce qu'il supporte difficilement.

¹¹ La nano-planète Pluton.

¹² Toutes les dates et heures, dans ce récit, sont calées sur le méridien de Los Angeles, pour simplifier la lecture (pas l'hôtel Méridien de Los Angeles, hein ? On est bien d'accord).

Chapitre 3

5 heures 31 du matin, le 6 août 2012, au centre de contrôle du Jet Propulsion Laboratory de la NASA, 4800 Oak Grove Drive, Pasadena, Californie, États-Unis d'Amérique.

Nicole Spanovitch, responsable de l'équipe des opérations scientifiques de la mission Mars Science Laboratory¹³ (MSL) avait encore du mal à sécher ses larmes de joie. Le *Rover*, comme ils l'appellent chez eux, avait envoyé l'ultime message de sa phase d'amarsissage :

« %MSL-S-Landed, Suspensions *Rocker Bogie* sous contrainte normale. »

Ensuite, une première image, prise par l'une des deux caméras frontales de navigation Hazcam¹⁴, fut reçue. On y voyait en noir et blanc l'une des six roues de *Curiosity*¹⁵ sur la planète Mars. Un tonnerre d'applaudissements salua l'affichage de cette photo mémorable sur les écrans géants, cliché pratiquement aussi mémorable que celui de Neil Armstrong descendant de son échelle sur la lune.

Mais à 18 heures 30 une alarme lente résonna dans le local, les quatre gyrophares jaunes situés à chaque angle de l'immense pièce se mirent à clignoter et un message apparut sur l'écran de suivi technique :

« %MSL-W-NoWeight, Suspensions *Rocker Bogie* sans contraintes. »

Alex Cervantes, voisin immédiat de Nicole et responsable des opérations en temps réel, valida l'alarme d'un clic de souris pour l'éteindre et demanda immédiatement l'affichage de l'une des deux caméras panoramiques situées sur la partie supérieure du *Rover*, pour que tous puissent constater ce qui se passait, puis quitta son siège¹⁶ et alla aux toilettes se mettre de l'eau sur la figure.

- C'est quoi, ce plan, putain ? marmonna-t-il.

¹³ <http://mars.jpl.nasa.gov/>

¹⁴ Quatre paires redondantes de caméras de navigation, dites *Hazcam* (Hazard Avoidance Cameras – caméras pour éviter les accidents pendant les déplacements du véhicule), sont montées deux par deux à l'avant et à l'arrière du corps du rover. Ces appareils, dotés d'un objectif *Fish-eye* avec un champ optique de 124°, fournissent des images en noir et blanc permettant de reconstituer une image tridimensionnelle de ce qui se situe devant et derrière le rover jusqu'à 3 mètres de distance et sur une largeur de 4 mètres (Wikipédia).

¹⁵ Le nom complet du véhicule envoyé sur Mars par la NASA est *Rover Curiosity*.

¹⁶ La distance entre le centre de contrôle de la NASA et la planète Mars fait que les données de commande et les réponses du *Rover* mettent un peu plus d'un quart d'heure à voyager dans un sens. Cervantes avait donc au moins une bonne demi-heure devant lui avant que les premières images ne soient disponibles en retour.

Quelques secondes plus tard, un second message s'afficha sur l'écran, juste en dessous du précédent, une alarme rapide résonna et ce furent les gyrophares rouges qui s'allumèrent¹⁷ :

« %MSL-E-NoMoreContact, Absence de contact du Rover avec le sol. »

Puis un troisième, qui à première vue semblait moins inquiétant, mais qui produisit tout autant de questions auprès du personnel du centre de contrôle :

« %MSL-W-RaisingUp, Le Rover s'éloigne du sol. Altitude 3 mètres. »

Cervantes revint vite fait et alla voir Jim Erickson, le directeur du projet.

- Tu as un avis, Jim, sur ces deux messages ? Cela fait 11 heures que le Rover était posé, tout rebond est donc évidemment exclu. Alors ? Une secousse sismique ? Mais personne n'a jamais détecté aucune activité volcanique sur cette planète. Et Curiosity n'étant pas équipé de fusées, il n'a pas pu décoller tout seul non plus. C'est dingue !

- On en saura plus quand on aura reçu les premières images, Alex. Prends ton mal en patience, comme nous tous.

Alors qu'il parlait encore, un nouveau message apparut sur l'écran de suivi en temps réel :

« %MSL-W-RaisingUp, Le Rover s'éloigne du sol. Altitude 6 mètres. »

- Mais où on va, là, bordel ? hurla Alex.

Et, tandis que tous s'étaient levés à la lecture du dernier message, l'écran afficha :

« %MSL-E-BrokenLink, Communication perdue avec le Rover. »

¹⁷ Dans ce roman, cinq status de messages reçus peuvent déclencher trois types de signalisation sonore et visuelle : -S- *Success* : opération réussie, -I- *Information* : information normale, -W- *Warning* (jaune) : information anormale, gravité inconnue, -E- *Error* (rouge clignotant et sirène lente) : erreur non fatale pour la poursuite des opérations, -F- *Fatal* (rouge fixe et sirène rapide) : erreur interdisant toute poursuite de la mission, comme ce qui se produisit le 4 juin 1996 lors du premier lancement de la fusée Ariane 5, suite à une erreur informatique (*authentique*).

Chapitre 4

BZH avait deux passions, les artichauts et la communication intergalactique, ou plutôt les efforts à déployer pour trouver des traces éventuelles de l'existence de planètes habitées par des êtres vivants semblables à eux.

Pour la petite histoire, les Plutoniens ont à peu près la même ancienneté dans l'existence que les Terriens, mais bien évidemment ni les uns ni les autres ne peuvent (encore) le savoir vu qu'ils ne connaissent pas l'existence les uns des autres.

Tandis que les efforts des Terriens, c'est-à-dire vous et moi, sont connus de tous sur la Terre – citons notamment les dizaines de sondes envoyées autour des planètes qui nous entourent et les vols spatiaux habités –, ceux des Plutoniens étaient orientés un peu différemment. Du fait de la découverte par ceux-ci du transport angélique (non encore connu des Terriens à l'heure où nous mettons sous presse), ils envoyaient directement des véhicules d'exploration avec des Plutoniens dedans, lors de voyages instantanés ici ou là.

Ces explorations avaient, grâce à cette découverte essentielle, commencé en l'an cent cinquante-sept mille huit cent quarante-deux de l'ère plutonienne et avaient déjà couvert cinq planètes :

La leur, appelée « Un », que nous appelons Pluton
« Deux » (Neptune)
« Trois » (Uranus)
« Quatre » (Saturne)
et « Cinq » (Jupiter).

Disons qu'ils avaient été un peu déçus, mais pas trop, de découvrir qu'aucune de ces planètes n'étaient habitées, et ce après de nombreuses années d'exploration. Il faut préciser que les Plutoniens sont très lents dans leurs explorations, car ils étudient sur chaque planète visitée chaque caillou, chaque brin d'herbe (ils n'en ont jamais trouvé), chaque cours d'eau (idem), etc.

Quand BZH apprit chez lui par le téléphone plutonien¹⁸ que ZBB revenait de Six avec un *truc* artificiel dans la soute de son astrocamiion-grue, il fut tout excité d'imaginer diverses options pour déduire de cette découverte des preuves de l'existence d'autres êtres intelligents.

¹⁸ Le *téléphone plutonien* (□□□) est un mode de communication d'informations qui peut s'apparenter à une rumeur phonique auto-mobile de personne à personne.

Tellement excité qu'il en renversa son cristal de WHSK¹⁹. Sa compagne, YLL, lui en fit la remarque :

- Allons, BZH mon ami, reprends-toi, cesse de faire ton *bre*²⁰, tu as renversé ton cristal et qui est-ce qui va passer l'éponge pour nettoyer derrière, hein ?

- Mes excuses, tendre amie, mais cette nouvelle est bouleversante. Comment un objet artificiel, d'une masse évaluée par les équipements de mesure de ZBB à 899 Kg, peut-elle se trouver posée sur Six ? Je m'interroge à l'épuisement.

- Oui, hé bien viens plutôt t'épuiser à nous donner un moment de satisfaction biologique conjointe en introduisant ton □□□ dans mon □□□ !

- Tu as raison, ma poule²¹, j'arrive, mais laisse-moi auparavant demander à VHK quand je pourrai voir le *truc*.

Il presse un bouton sur la manche gauche de sa tenue de travail.

- Moui ?

- Salutavoussi, VHK PapaBigBossVotGrandeur²², c'est BZH.

- Et ?

- J'ai appris que ZBB avait rapporté un *truc* qu'il avait trouvé sur Six. Serait-il possible de l'examiner dans le cadre de mes expériences de recherches sur la communication intergalactique, là, ste plaît ? Examiner le *truc*, pas ZBB.

- No problemo, Man.

- Merci VHK, que ta lignée soit grande jusqu'à la... « couic ». VHK avait coupé la communication. BZH le gonflait un peu avec son obséquiosité.

Celui-ci se tourna alors vers sa compagne, les yeux brillants et

¹⁹ Boisson non alcoolisée (les Plutoniens ne disposant ni de vignes, ni d'orge, ni de pommiers, ni de poiriers, ni de pruniers, ni d'armagnaquiers, ne connaissent pas l'alcool) qu'ils boivent dans des récipients en cristal de roche, d'où le nom de « cristal ».

²⁰ Expression désignant un Plutonien au caractère bien trempé mais souvent émotif ou bougon, surtout quand il revient bre-douille de la pêche. Les Plutoniens aiment beaucoup le poisson et terminent souvent leurs courriers administratifs par la formule de politesse « *Encore merci pour le poisson* » (*hommage à Douglas Adams*).

²¹ Traduction approximative de □□□.

²² Salutation un poil obséquieuse et un peu désuète en cours parmi les Plutoniens.

[Note du service de censure – début]

Le paragraphe suivant a été supprimé.

[Note du service de censure – fin]

Quand ils eurent fini leur moment de satisfaction biologique, BZH quitta son logement et se dirigea vers le garage où il savait que l'astrocamion-grue de ZBB avait été parké avec son précieux chargement.

Pendant son déplacement sur un déambulateur gyrocompensé couleur noir fluo, il regardait autour de lui les beaux paysages et les forêts de pins qui entouraient sa ville, au pied d'une haute montagne en forme de demi-cercle. Partout, des pancartes encourageaient les Plutoniens à la joie :

« Travaillez dur – Soyez heureux – Profitez de la vie à □□□ □□□ »²³.

Il entra dans le hangar et vit tout de suite l'astrocamion-grue de ZBB et, dans son flanc, entre les portes (blindées) de la soute, une sorte de véhicule accroché par trois câbles, qui paraissait fait de métal, avec des tuyaux et des fils électriques partout.

ZBB le salua :

- Honneur et divertissement à toi, BZH, ça baigne ?
- Pour l'instant, jusque là, tout va bien, comme disait... Mais il s'arrêta, faute de référence²⁴ pour sa citation.
- Que puis-je pour toi ?
- J'ai appris ta découverte et VHK m'a autorisé à l'examiner, mais je ne veux pas te déranger. C'est le *truc* ? demanda-t-il en montrant le Rover.
- Tu ne me déranges pas, mais oui, c'est le *truc* et tu peux m'aider à le descendre et à le sortir de la soute, si tu veux.
- Ok.

A deux, la manipulation fut aisée et le Rover fut déposé délicatement sur le sol à côté de l'astrocamion-grue.

Bien évidemment, cher lecteur, ce qui devait arriver arriva et, dès que les

²³ (clin d'oeil à Blake Crouch).

²⁴ Cette phrase peut rappeler la célèbre réponse de Laetizia Buonaparte lorsque quelqu'un lui demanda, au soir du 2 décembre 1805, comment elle se portait (*hommage à René Goscinny*).

antennes des équipements radio du Rover furent de nouveau dégagées de toute enveloppe électriquement isolante, celui-ci reçut les rafales de messages de la Terre lui demandant ce qui se passait et surtout lui intimant (avec une autorité binaire toute électronique) d'envoyer des images de son environnement.

L'un de ces messages de service lui ayant enjoint d'utiliser son bras télescopique pour faire un *pano*, quelle ne fut pas la surprise des deux Plutoniens de voir tout soudain ledit bras se soulever lentement avec un petit bruit électrique, puis positionner horizontalement sa tête articulée (où se trouvait la caméra *pano*) et effectuer un balayage sur 360 degrés !

Chapitre 5

Au JPL²⁵, une demi-heure environ (un peu plus) après avoir reçu le message

« %MSL-E-BrokenLink, Communication perdue avec le Rover. »

un nouveau message apparut soudain, accompagné d'un bip sonore :

« %MSL-S-LinkUp, Communication établie avec le Rover. »

L'auteur ne trouve pas de mots pour décrire la joie et l'allégresse de l'équipe au sol. Leur Rover perdu avait été retrouvé²⁶ !

Immédiatement, une rafale d'autres messages furent affichés les uns après les autres :

« %MSL-S-Landed, Suspensions *Rocker Bogie* sous contrainte normale. »

« %MSL-W-Context_1, Environnement physique différent. »

« %MSL-W-Context_2, Environnement chimique différent. »

« %MSL-W-Context_3, Pression atmosphérique différente. »

« %MSL-I-Started, Analyse de l'atmosphère ambiante en cours. »

« %MSL-I-Ended, Analyse de l'atmosphère ambiante terminée. »

« %MSL-I-Started, Panoramique supérieur en cours. »

Une imprimante Laser se mit en fonction avec un petit bourdonnement et le rapport de l'analyse s'imprima :

Azote : 78,1 %

Oxygène : 20,9 %

Argon : 0,93 %

Dioxyde de carbone : 0,04 %

Divers : 0,03 %.

Alex, qui était le plus proche de l'imprimante, récupéra la feuille de papier, lut le résultat et la tendit à Jim :

- On est en plein délire, Jim. On dirait que Curiosity s'est posé sur la Terre ! C'est ex-ac-te-ment la composition de notre atmosphère...

Leur surprise fut à la fois de courte durée et supplantée par une autre encore plus grande, quand les premières images en noir et blanc du *pano* apparurent sur les écrans géants de la salle de contrôle. La première image qui s'afficha montrait l'intérieur d'une sorte de hangar dont on ne

²⁵ Jet Propulsion Laboratory de la NASA, 4800 Oak Grove Drive, Pasadena, Californie, États-Unis d'Amérique (on aimerait éviter de se répéter).

²⁶ Cf. Luc 15 (8-10).

voyait pas le fond, baigné d'une lumière diffuse mais puissante, dans lequel on distinguait des équipements divers totalement inconnus dont un énorme véhicule tout proche qui ressemblait à une fusée posée à l'horizontale sur des patins.

La caméra continuant son mouvement rotatif, apparurent progressivement dans le champ les têtes absolument identiques de deux humanoïdes visiblement jumeaux et complètement chauves, qui ressemblaient un peu à l'abbie Margareth²⁷, vêtus d'une sorte de blouse qui paraissait blanche, et qui regardaient l'objectif de la caméra en affichant un air totalement ahuri.

Lesquels de tous les protagonistes de cet événement étaient les plus ahuris, difficile à dire.

²⁷ Cf. *Wayward Pines*, Saison 2, épisode 5. Vous ne suivez pas, là.

Chapitre 6

Quand le bras télescopique se stabilisa et que sa partie supérieure amorça une rotation sur son axe, BZH sursauta et s'écria :

- On est en plein délire, là, ce truc bouge tout seul comme un *Wall-E*²⁸ !
- J'appelle WHK, dit ZBB.

Il presse un bouton sur la manche gauche de sa tenue de travail.

- Moui ?
- Salut VHK, mon poteau, c'est ZBB.
- Et ?
- Je suis avec BZH, au hangar B2-4AC. Il m'a aidé à sortir le *truc* de la soute et, quand il a été posé au sol - le *truc*, pas BZH -, une sorte de bras télescopique s'est déplié tout seul et sa tête est en train de faire un tour sur elle-même présentement là. Au bout de ce bras, dans la tête, il y a une sorte de caméra. Tu devrais venir voir. C'est délirant.
- J'arrive.

Compte tenu de l'incongruité de la situation, WHK eut recours exceptionnellement à un transport angélique malgré la faible distance de son bureau au hangar (chaque Plutonien n'a droit qu'à quatre vingt dix neuf mille transports angéliques par jour) et se matérialisa à côté des deux Plutoniens.

La tête du bras continuait pépère sa circonvolution.

- Qu'est-ce que c'est que ce binz ? se demanda-t-il à haute voix.
- En tout cas, ça n'a pas l'air dangereux. Je ne vois aucune arme sur le *truc*, fit ZBB.
- Va me chercher tes équipements, BZH, et fais-moi une analyse des émissions et réceptions de tous signaux autour du *truc*. Ce mouvement ne s'est pas déclenché tout seul. C'est un équipement radiocommandé, pas possible autrement.

²⁸ Allusion à un jouet fort apprécié des enfants plutoniens, une sorte de robot motorisé amusant comme tout, qui collectionne plein de trucs inutiles comme des écrans de bagues en diamant, des couvercles de poubelles et des cassettes VHS.

Il se retourna vers les deux Plutoniens.

- On n'est pas tous seuls, les mecs²⁹ !

BZH sortit.

ZBB s'adressa à WHK, et il aurait haussé le sourcil s'il avait eu des sourcils :

- Et si c'était un prototype secret ?

- Hilarant. Si³⁰. Je suis le PapaBigBoss de notre communauté, sauf erreur. Je crois que je serais au courant s'il y avait des « prototypes secrets » envoyés sur Six, non ? Et puis, qu'est-ce que c'est que ces six formes arrondies. Il ne doit pas pouvoir se déplacer, ce truc, sinon il aurait des patins. Ou des couffins³¹.

La tête du bras continuait pépère sa circonvolution.

WHK regarda la caméra (car le lecteur a compris que c'était bien une caméra) et dit :

- Oui, on dirait bien une caméra, il y a un objectif, mais il ne semble pas être en cristal, il est mat. Peut-être que son fabricant a eu un échec à la fabrication ?

- Dis-donc, WHK, je viens de penser à quelque chose. Si c'est bien une caméra et qu'elle fait un *pano*, cela ne veut-il pas dire que quelqu'un est en train quelque part de nous re-gar-der ? Et il s'évanouit.

WHK eut juste³² le temps de le rattraper avant qu'il ne s'écroule sur le sol en cristal³³ et ne s'assomme. Il l'allongea et pressa un bouton sur la manche gauche de sa tenue de travail.

- Moui ?

- Ici WHK. Envoyez un médecin³⁴ au hangar B2-4AC, un collègue vient d'avoir un malaise.

²⁹ Traduction approximative de □□□.

³⁰ (*hommage à Michel Greg*).

³¹ Le *couffin* était une méthode de déplacement de véhicules qui n'est plus utilisée de nos jours sur Pluton. Il a été remplacé par le patin.

³² C'est son prénom (*hommage à Jacques Villeret*).

³³ Le cristal se trouve en une telle abondance sur Pluton qu'il est utilisé partout. Un peu comme le marbre de Carrare à Carrare (Italie).

³⁴ Plutonien chargé du traitement des malaises. Tous types de malaises.

- Oki.

- À plus.

Et il coupa la communication.

Chapitre 7

Au JPL, c'était toujours le délire, mais cette fois l'ahurissement avait fait place à l'excitation, à la vue des images envoyées par le Rover depuis ??? Depuis où, en fait ? Et qui étaient ces *gens* ?

Jim s'approcha du micro de sonorisation de la salle, destiné aux annonces générales, appuya sur un bouton, Bip, et dit :

- Mesdames Messieurs, votre attention s'il vous plaît.

1° Régie, coupez immédiatement toutes les retransmissions des images reçues du Rover à destination des sociétés de télévision et de la Presse. Immédiatement !

2° Secrétariat, appelez le Président, priorité Flash³⁵, et passez-le moi dans mon bureau s'il est disponible.

3° Nicole, demande au Rover un bilan intégral de sa situation, tous équipements concernés.

4° Alex, demande au Rover ensuite un déplacement dans une direction non dangereuse d'un mètre.

5° Service Comm, bloquez le standard téléphonique et diffusez un message enregistré du genre : « Ici le JPL de la NASA. Suite à un incident technique, nous ne pouvons vous répondre pour le moment. Nous mettons tout en œuvre pour rétablir nos liaisons téléphoniques au plus tôt. »

6° Je classe cette découverte secret défense.

7° J'interdis ABSOLUMENT, sous peine d'inculpation pour délit fédéral, la communication d'aucune information sur notre découverte à quiconque hors de cette salle sans mon autorisation.

Est-ce que je me suis bien fait comprendre ?

Un hurlement à l'unisson de « *Chef, oui, chef !* » retentit.

Jim sourit et conclut :

³⁵ Les quatre niveaux d'urgence utilisés pour contacter une autorité ou toute autre personne sont *Flash* : on dérange le destinataire quoi qu'il fasse et on lui remet le message, *Immédiat* : on l'informe du message et on attend la réponse, *Urgent* : idem mais on n'attend pas de réponse, et *Routine* : transmission normale d'un message, y compris par courrier interne ou postal.

- Exécution.

Il lâcha le bouton.

Bip.

Chapitre 8

Il y avait alors à CNN un journaliste spécialisé dans les affaires spatiales qui se nommait Jack Ryan³⁶.

Il suivait bien évidemment depuis son bureau la retransmission de la diffusion du JPL et, quand les deux visages inconnus et identiques apparurent, il eut la présence d'esprit d'appuyer sur la touche de copie d'écran de son Apple³⁷ iMac 27 inch Retina 5K tout neuf.

Quand la retransmission cessa brusquement, quelques secondes après, il eut nettement l'impression d'avoir été inspiré. Son ange gardien, peut-être. Jack avait une grande sympathie pour son ange gardien, qui lui faisait trouver des places de stationnement à peu près toujours devant les endroits où il devait se rendre en voiture. Il regrettait que l'humanité ne soit visiblement pas intéressée par le concept d'ange. Il y avait eu quand-même pas mal de publications sérieuses sur le sujet, depuis Thomas d'Aquin jusqu'à Pierre Jovanovic³⁸. Mais bon, peu importe, il avait vu une image inimaginable et l'avait sauvegardée.

Jack imprima la photo :



³⁶ (hommage dédié à Tom Clancy).

³⁷ (hommage dédié à Steve Jobs).

³⁸ Pierre Jovanovic, *Enquête sur l'existence des anges gardiens*, France Loisirs, Paris, 1993, 452 pages. Le must sur le sujet.

Puis il décrocha son téléphone et appela le service de Presse du JPL à Pasadena.

« Ici le JPL de la NASA. Suite à un incident technique, nous ne pouvons vous répondre pour le moment. Nous mettons tout en œuvre pour rétablir nos liaisons téléphoniques au plus tôt. »

Jack ne croyait pas aux coïncidences, et son métier de journaliste, qu'il exerçait depuis des années, lui avait confirmé maintes fois ce sentiment.

Il reposa le combiné, se renversa en arrière dans son fauteuil, prit la photo, regarda les deux visages et se dit à voix haute :

- Restons calme. Je récapitule. On a envoyé un Rover sur Mars, il s'est posé ce matin, il nous a envoyé de splendides photos de ciel martien, de sol martien et de cailloux martiens, et ce soir il nous diffuse brusquement pendant cinq secondes la tronche de deux *aliens* jumeaux dans une sorte de hangar, qui regardent droit dans l'objectif d'une caméra du Rover, puis on perd la retransmission depuis Pasadena, puis on ne peut plus les joindre par téléphone. Alors voyons un peu les options.

Jack se redressa, prit un bloc notes qui se trouvait sur son bureau, dans un angle, piocha d'un *mug* orné d'un splendide logo de la NASA le stylo feutre bleu foncé à pointe fine qu'il affectionnait particulièrement et écrivit :

a) la liaison hertzienne du JPL a été piratée et un comique a envoyé une photo à la con.

b) les mecs du service Comm du JPL ont merdé et se sont gourés de flux vidéo, en envoyant une image qui n'avait rien à voir avec la mission.

c) le Rover a rencontré E.T.

- La subite interruption du flux vidéo et la « panne » du central téléphonique au même moment ont tendance à me faire réfuter les options a) et b), se dit-il, donc nous sommes devant une information « Pulitzer³⁹ ». Maintenant, que dois-je en faire ? Par où commencer ?

Il se massa quelques secondes le coin des yeux, puis quitta son siège, prit sa sacoche de reporter, sorti de son bureau et longea celui de la secrétaire du service.

- Maya, il s'est passé quelque chose au JPL de la NASA, je file à Pasadena.

³⁹ Une information « Pulitzer » est un sujet susceptible de faire remporter le prix du même nom par un journaliste, bien qu'il ne soit pas réservé aux seuls journalistes.

Chapitre 9

Voix de femme.

- Maison Blanche ?

- Bonsoir⁴⁰, ici Jim Erickson, directeur du projet Mars Science Laboratory au Jet Propulsion Lab de la NASA, Pasadena, Californie. J'ai besoin de m'entretenir d'extrême urgence avec le Président. Priorité Flash, mais la sécurité de la nation n'est pas en jeu.

- Un instant, s'il vous plaît. Je vous mets en relation avec le secrétariat de la Présidence.

Silence.

Voix de femme.

- Secrétariat du Président ?

- Bonsoir, ici Jim Erickson, directeur du projet Mars Science Laboratory au Jet Propulsion Lab de la NASA, Pasadena, Californie. J'ai besoin de m'entretenir d'extrême urgence avec le Président, si possible.

- Bonsoir Monsieur, je suis désolée mais le Président n'est pas dans nos locaux actuellement. Puis-je vous passer Madame la Conseillère à la Sécurité nationale ?

- Non, merci, ce que j'ai à dire au Président ne concerne pas la sécurité de la nation. Est-ce possible que je puisse parler au Vice-président, s'il est là, s'il vous plaît ?

- Je vais voir. Un instant s'il vous plaît.

Silence

- Monsieur Erickson ?

- Oui.

- J'ai le Vice-président en ligne, il demande la raison de votre appel Flash.

- Dites-lui s'il vous plaît que le Rover Curiosity, qui s'est posé sur Mars ce matin, vient d'envoyer des images que j'ai dû immédiatement classer secret défense, et que je considère en mon âme et conscience devoir

⁴⁰ Il est maintenant 19 heures passées.

informer les plus hautes instances dirigeantes de notre pays au sujet de leur contenu, afin d'éviter une éventuelle panique générale de la part de nos concitoyens si celles-ci devaient fuir dans la Presse.

- Un instant.

Silence.

Un bruit électronique dans l'écouteur du combiné.

Voix d'homme, grave, lente et sérieuse.

- Monsieur Erickson ? C'est le Vice-président.

- Bonsoir Monsieur le Vice-président, veuillez m'excuser de vous déranger mais j'ai une information de la plus haute importance à vous transmettre, Monsieur.

- Je vous écoute.

- Monsieur, comme vous le savez, le Rover Curiosity s'est posé sans encombre sur le sol de la planète Mars ce matin vers 5h30 heure locale, et a commencé à nous envoyer des images. Toutes les opérations prévues se sont déroulées normalement jusqu'à 18h30 heure locale, Monsieur. Mais ensuite, nous avons reçu des messages techniques nous informant que le Rover n'était plus en appui sur ses suspensions, puis qu'il s'élevait, d'abord de trois mètres, puis de six mètres, et pour finir nous avons perdu le contact télémétrique avec le Rover, Monsieur. Quelques minutes après, nous avons reçu de nouveaux messages nous informant du rétablissement des communications, puis le Rover indiquait être en appui normal sur ses suspensions, et nous avons ensuite reçu des images de la caméra panoramique du Rover, Monsieur. Sur cette image apparaissent deux visages d'individus visiblement humanoïdes, regardant la caméra, Monsieur. C'est incompréhensible, mais j'ai fait immédiatement couper la retransmission aux sociétés de télévision et à la Presse, ai classé ces images secret défense, et vous ai appelé, Monsieur.

Jim reprit son souffle, il avait les mains moites et avait commencé à transpirer abondamment, sa sueur lui coulant dans le dos le long de sa colonne vertébrale, directement dans son caleçon et plus bas.

- Je vous donne le numéro de mon fax personnel, Jim. Jim, c'est bien cela, n'est-ce pas ?

- Oui Monsieur.

Bon, Jim, vous êtes prié d'oublier ce numéro dès que vous m'aurez envoyé une image de celles que vous avez reçu. C'est bien compris ?

- Oui, Monsieur le Vice-président.

Le vice-président lui dicte un numéro.

- Bien. Envoyez cette image et on vous dira plus tard comment gérer tout cela. Ok ?

- Oui, Monsieur, merci.

- Il n'y a pas de quoi. Au revoir, Jim, merci de nous avoir appelés. Je vais informer le Président.

- Au revoir, Monsieur le Vice-président. Merci.

- Bye.

Il raccroche.

Jim ramassa la photo, la glissa dans une chemise cartonnée, prit le post-it sur lequel il avait noté le numéro du fax et alla au secrétariat du JPL. Il n'y avait pas de fax dans la salle de contrôle, ni dans son bureau. Qui utilise encore un fax à l'heure du scanner couleur et du courrier électronique ?

Il choisit un fax un peu éloigné des secrétaires, plaça la photo dans l'appareil et composa le numéro.

Le fax se synchronisa avec son petit camarade.

« *Briiiii, bruuuuuuu, broooooon. Broooooon, bruuuuuuu, broooooooo
bruuuuuuu broooooon* ».

Il appuya sur la touche *Envoi* et la feuille de papier traversa l'équipement, pour ressortir de l'autre côté. Il la ramassa prestement et la remit dans la chemise cartonnée. Jim n'avait pas trop envie de risquer de la laisser tomber et que quelqu'un voit ce qu'elle représentait.

Puis il retourna dans son bureau et fit signe à Alex de venir le rejoindre.

Celui-ci entra dans le bureau et ferma la porte.

Jim sorti la photo et la posa sur son bureau devant Alex.

- On fait quoi, maintenant ?

- La réponse, mon ami, est soufflée dans le vent⁴¹, répondit Alex.

⁴¹ (*hommage à Bob Dylan*).

Chapitre 10

Jack Ryan arriva à LAX⁴² à midi.

Il avait une petite faim.

Il avait effectué un jour un voyage à Lyon (France) pour un congrès qui avait duré une semaine, et avait été tellement conquis par les repas pris dans les bouchons⁴³ ou chez la *Mère Brazier* qu'il s'était juré de ne plus jamais « déjeuner d'un sandwich à la dinde et au Ketchup » comme 99% de ses congénères.

Il se dit donc qu'il irait déjeuner au *Café Beaujolais* qu'il avait trouvé grâce à Google (maintenant il a Google⁴⁴), vu que celui-ci était situé non loin de sa destination.

Il loua une voiture, prit le Lincoln Boulevard direction sud jusqu'à l'embranchement avec le Glenn Anderson Freeway, plus connu sous l'appellation Interstate 105, ou en abrégé 105, roula jusqu'à l'intersection avec la 110 qu'il prit plein nord vers Pasadena.

Il sorti bien évidemment à Arroyo Verde, prit le York Boulevard puis North Figuera Street, jusqu'au Colorado Boulevard, où il tourna à gauche car le feu était au vert. Pour information, le *Café Beaujolais* est au 1712. C'est une baraque en ciment peint en jaune « bois », vaguement recouverte de planches verticales imitation colombage, avec une petite terrasse nulle et une superbe tente vert foncé. À l'intérieur, un super bar de cinq mètres de long avec les verres suspendus et toussa, des banquettes en *skai-my-husband*, des murs beiges, des affiches rétro, des chaises de bar en bois sympa (les chaises, pas le bois), des nappes en tissus bleu avec *sur nappe* en papier gaufré comme chez nous, dis, et même des verres-ballon. Bref, pas mal.

Il prit une salade tomate-mozza (\$7.95), puis un pavé de bœuf saignant au Porto et Roquefort (\$23.95) et un quart de Beaujolais (\$ 9.95). Quand il vit que son quart de *Beaujolpif* était tout frissonnant de fraîcheur, il se

⁴² Code aéronautique international et surnom commun de l'aéroport de Los Angeles, dont le nom exact est en fait *Los Angeles International Airport*, altitude 38 mètres au dessus de l'océan, téléphone 001 855 463 5252. Le « X » de LAX doit probablement venir du mot anglais eXchange, qui signifie « aller d'une ville à une autre en avion ».

⁴³ Un *Bouchon Lyonnais* est un petit restaurant dans une petite rue, avec une petite cuisine au fond, une petite salle devant, équipée de petites tables, dans lequel la petite cuisinière sert de grands repas délicieux qu'elle mitonne elle-même tous les matins pour le plus grand plaisir de ses Clients. Les habitués peuvent même apporter leur rond de serviette et écrire leur prénom sur l'étiquette de leur pot de Beaujolais (*note de l'éditeur : les pots de Beaujolais n'ont pas d'étiquette.*)

⁴⁴ (*clin d'œil à Norman Thavaud*).

dit que le tôleier avait tout compris du Beaujolais. Il n'y a bien qu'à Paris que des bistrotiers débiles le servent chambré... Du Beaujolais chambré, pouah !

Mais nous nous égarons.

Après son déjeuner délicieux, il reprit sa voiture et se rendit au JPL. Il passa sous le magnifique portail d'entrée en forme d'aile et alla garer son véhicule sur le parking réservé aux visiteurs, puis entra dans le bâtiment principal, un immeuble de dix étages en verre et métal.

Jack se dirigea vers l'accueil et s'adressa à une hôtesse, une brune pulpeuse aux yeux verts.

- Bonjour, je suis Jack Ryan de CNN. Puis-je rencontrer quelqu'un des relations Presse pour le projet *Mars Science Laboratory*, s'il vous plaît ?

- Bonjour Monsieur, répondit la brune pulpeuse aux yeux verts, un instant s'il vous plaît.

L'hôtesse d'accueil compose un numéro interne.

Elle patiente.

Quelqu'un décroche.

- Theresa, Relations Presse ?

- Bonjour Theresa, c'est Susanna à l'accueil, tu sais, la brune pulpeuse aux yeux verts.

(voix d'Alexandre Astier dans Kaamelott)

- « Non, je ne vois pas ».

- Bon, ça fait rien, j'ai ici un Monsieur de CNN qui voudrait rencontrer quelqu'un de chez vous.

- Ah. Heu... Bon. Dites-lui de patienter, quelqu'un va descendre.

- Merci Theresa. Bye.

Elle raccroche.

- Quelqu'un vient vous voir, Monsieur. Voulez-vous patienter là, s'il vous plaît ?

Elle montre quelques fauteuils le long de l'un des murs en verre.

- Ok, merci.

Jack se dirigea vers les fauteuils et s'assit.

Theresa appela Jim.

- Monsieur Erickson ?

- Oui ?

- C'est Theresa, aux Relations Presse. Nous avons un type de CNN en bas.

- Merde.

Silence.

- Qu'est-ce que qu'on fait ? reprit Theresa. J'ai dit à l'hôtesse d'accueil que quelqu'un viendrait le voir. On ne peut pas lui refuser ça, nous serons envahis et on risque une émeute si la nouvelle se diffuse que nous refusons tout d'un coup de recevoir les journalistes.

- Bon, j'y vais.

- Ok, merci.

Elle raccroche.

Jim rappela Alex qui était retourné à son bureau.

- Alex, y'a un gars de CNN en bas, je vais aller le voir pour éviter le feu.

- Ok.

Il raccroche et se dirige vers les ascenseurs, presse un bouton pour descendre. Au bout de moins d'une minute, un « Ding » retentit et les portes s'ouvrent dans un chuintement.

« Chuuuuuuuuuuuuuuui ».

Il entre dans la cabine, presse le bouton « 0 » et les portes se referment dans un chuintement.

« Chiuuuuuuuuuuuuuuuuu ».

Arrivé à l'accueil, l'hôtesse lui montre Jack dans son fauteuil. Il se dirige vers Jack, celui-ci se lève.

- Tiens donc, ne seriez-vous pas Jim Erickson en personne, Monsieur ?

Quel honneur !

Il lui tend la main.

- Jack Ryan, CNN.

- Bonjour Monsieur Ryan, que nous vaut votre visite ?

- Monsieur Erickson, le fait que ce soit vous qui soyez venu me rencontrer tend à me faire penser que vous le savez parfaitement, non ?

- Peut-être.

Il s'assied dans l'un des fauteuils de l'accueil.

Ryan s'assied aussi et lui tend une carte de visite. Jim la prit et la rangea dans une poche sans la lire.

- Et donc ?

- Monsieur Erickson, en quelques minutes la diffusion des images de Mars s'interrompt et votre central téléphonique tombe en panne. Curieux, non ?

- Que voulez-vous savoir, Jack. Je peux vous appeler Jack ?

- Bien sûr.

Il prit un dossier dans son porte-documents, en sorti la photo et la posa sur la table basse située entre eux.

- Qui c'est ?

Erickson s'étrangla et recouvrit prestement l'image avec le dossier.

- Jack, vous êtes un rapide, vous. Félicitations.

- Merci, mais ce n'est pas la réponse que j'attends.

- Jack, pouvez-vous un instant vous mettre à ma place ? Si je diffuse, ou si *vous* diffusez cette image, qui a déjà été classée secret défense, soit dit en passant pour votre information, on a une émeute d'abord dans tout le pays et ensuite dans le monde entier. Vous pouvez comprendre cela, n'est-ce pas ?

- Monsieur, je ne vois pas pourquoi il y aurait une émeute en informant l'humanité que le Rover Curiosity a rencontré des aliens. On a la preuve qu'ils existent, maintenant. C'est tout. Il y a des millions de gens qui en étaient déjà persuadés, non ?

- Ah oui ? Et comment savez-vous comment l'opinion publique mondiale va réagir ?

- Que voulez-vous qu'ils fassent ? La patrie sera en danger ? Non. La paix mondiale sera-t-elle compromise ? Non. Alors ?

Il hausse les épaules.

- De toutes façons ça se saura, non ?

Le directeur du projet MSL resta silencieux et regarda par la fenêtre.

Chapitre 11

- VHK ?
- Moui ?
- C'est BZH. J'ai effectué les tests de communication demandés, et il se trouve que l'on reçoit dans le hangar des signaux digitaux, faibles mais cohérents, sous la forme de trains de bits⁴⁵ et qu'à chaque fois qu'une séquence est reçue, il y a une émission qui provient très visiblement du *truc*. Je n'ai pas encore décodé les signaux entrants, mais les signaux sortants sont souvent les mêmes :

« ACK⁴⁶ ».

- « ACK » ?
- « ACK » A – C – K.
- C'est tout ?
- Oui.
- Bon. Essaie de décoder les signaux entrants et rappelle-moi.
- Ok.

Il coupe la communication.

BZH entreprit alors quelques modifications dans ses réglages quand, soudain, deux projecteurs lumineux s'allumèrent, le Rover se mit en marche avec un petit bruit électrique et roula sur un mètre, en s'éloignant de l'astrocamion-grue.

BZH et ZBB, qui était présent, reculèrent avec un sursaut de surprise.

Puis le Rover s'arrêta et les projecteurs s'éteignirent.

- Ça c'est bon, ça, ZBB, dit BZH. J'ai eu l'enregistrement d'un signal différent. Je fonce à mon labo, je sou mets ces données à mon SNCLR ZX 80 pour décodage et je te dis quoi.

⁴⁵ Un train de bits n'est pas un wagon de pines qui revenait d'Indochine, mais une suite cohérente de données binaires élémentaires de type *MonCherWatson*, soit 0 et 1.

⁴⁶ Dans la technologie télécom, un signal « ACK » pour « *Acknowledge* » signifie que le signal reçu a été correctement reçu. Lorsqu'il est renvoyé et reçu en retour, il sert d'accusé réception destiné à l'expéditeur. Un peu comme l'A.R. d'une lettre RAR, quoi.

- Hé bien je ne sais pas, moi, tu me dis pourquoi il est parti avec les meubles⁴⁷.

- Comment ?

- Non, rien. Je sais pas pourquoi j'ai dit ça.

BZH leva les yeux au ciel plutonien, prit la carte mémoire de son mesureur de signaux et se rendit à son laboratoire.

Il introduisit la carte dans son ZX 80 et lança une séquence de décodage. Au début, il vit des colonnes de lettres défiler verticalement de haut en bas sur son écran vert foncé pendant que le programme moulinait, puis la liste s'interrompt avec un « bip » de satisfaction et le texte suivant s'afficha :

```
IN NAVCAM #1 START PANO 36048
OUT ACK
OUT NAVCAM #1 PANO 360 STARTED
IN ACK
OUT NAVCAM #1 PANO 360 ENDED
IN ACK
IN ALL WEELS ENGINES START 1 METER FORWARD LOW SPEED LIGHTS ON
OUT ACK
OUT ALL WEELS ENGINES 1 METER FORWARD LOW SPEED STARTED LIGHTS ON
IN ACK
OUT ALL WEELS ENGINES 1 METER FORWARD LOW SPEED STOPPED LIGHTS OFF
IN ACK
IN DISMISS - YOU MAY SMOKE
OUT ACK
```

C'était tout.

- Par les moustaches de PLKSZ-GLDZ⁴⁹, ça c'est du cohérent, du complètement cohérent.

Il imprima la liste sur sa BRTHR 4150 CDN et rappela WHK.

- WHK ? – Moui ? – etc. Puis-je venir te voir avec le résultat du décodage, heu ste plaît ? J'ai du cohérent, du lourd, du très très lourd⁵⁰.

- Oki.

⁴⁷ (*clin d'œil à Dany Boon*).

⁴⁸ La liste a été traduite du plutonien et les données d'encapsulation ont été retirées pour faciliter la lecture. Il n'y a pas de quoi, c'est bien normal.

⁴⁹ (*hommage à Hergé*). Le lecteur aura compris que l'alphabet plutonien ne comporte pas de voyelles, comme en égyptien démotique ou en hébreu.

⁵⁰ (*clin d'œil à Michel et Michel*).

Il raccroche.

Quelques microfortnights⁵¹ plus tard, dans le bureau de WHK.

- Voilà.

BZH posa la feuille sur le bureau de WHK.

```
IN NAVCAM #1 START PANO 360
OUT ACK
OUT NAVCAM #1 PANO 360 STARTED
IN ACK
OUT NAVCAM #1 PANO 360 ENDED
IN ACK
IN ALL WEELS ENGINES START 1 METER FORWARD LOW SPEED LIGHTS ON
OUT ACK
OUT ALL WEELS ENGINES 1 METER FORWARD LOW SPEED STARTED LIGHTS ON
IN ACK
OUT ALL WEELS ENGINES 1 METER FORWARD LOW SPEED STOPPED LIGHTS OFF
IN ACK
IN DISMISS - YOU MAY SMOKE
OUT ACK
```

Le texte n'avait pas changé. La plaque n'avait pas bougé⁵².

WHK prit la feuille de papier, lut soigneusement le texte et dit :

- Tu veux que je te dise un truc ?

- Oui.

- « Un truc ». Et il éclata de rire.

BZH regarda WHK avec son air de *Marty* dans *Madagascar*, quand *Alex* lui mordit le postérieur.

- Bon. Pardon. Ça marche à tous les coups. Il se racla la gorge. Hmm... reprenons. Ça, mon pote, ce sont des messages de service pour télécommander le *truc*.

- Oh mais dis-donc, ça me donne une idée.

- Oui ? Laquelle ?

- Si ce *truc* sait recevoir et envoyer des messages de service, et visiblement aussi prendre des photos et peut-être même des vidéos, on

⁵¹ Le *microfortnight* est l'unité de mesure du temps plutonien. On rappelle qu'un microfortnight vaut 1/1 000 000e de Furlong.

⁵² Cf. *Les Boucliers de Quetzalcoatl*, Revolution Software, 1997.

peut essayer de communiquer avec l'émetteur des signaux, non ?

- BZH ?

- Oui ?

- Tu sais pourquoi je t'ai nommé au poste que tu occupes ?

BZH activa le muscle droit de son non-sourcil, ce qui eut pour effet de ne rien faire du tout.

- Peut-être.

- Justement parce que tu as ce genre d'idées. Fonce. Priorité AlphaDuCentaure, moyens illimités et même plus, si nécessaire.

- Merci PapaBigBossVotGrandeur, je saurai me montrer à la hauteur de ta confiance.

- Ça va, ça va. Grouille.

BZH sorti du bureau du Chef, tout fier, et WHK retourna à sa partie de PKMN G.

Chapitre 12

Le lendemain.

- NASA, Jet Propulsion Laboratory, j'écoute ?
- Bonjour, ici la Maison Blanche, secrétariat du Président. Le Président souhaite s'entretenir avec Monsieur Jim Erickson, s'il vous plaît.
- Un instant, je vous mets en relation. Merci.

Silence.

- Jim Erickson ?
- Central, bonjour Monsieur, un appel du Président pour vous, Monsieur.
- Merci.

Bruit de commutation électrique.

- Jim ? Bonjour, c'est Bob.
- Salut Bob. Alors, excité, non ?

Il se trouve que Jim Erickson et Robert Sleigh étaient ensemble à la fac, début d'une longue amitié, ce qui explique la familiarité de cet entretien.

- On peut le dire. Bon, Jim, j'ai tourné cette histoire dans ma tête avec le Vice-président, le Secrétaire d'État⁵³, ma Conseillère à la sécurité nationale, le Secrétaire général de la Maison Blanche, mon Chef d'État Major, mon Conseiller à la Communication, le directeur de la NASA ton cher patron, ce gros con que je n'arrive toujours pas à remplacer, et ma femme. Et, aussi étonnant que cela puisse paraître, nous avons considéré de façon unanime que l'information devait être publiée sans censure. Aucune censure. Il y a des humanoïdes sur une planète, et cette planète, que l'on ne connaît pas mais qui ne devrait être pas très éloignée de Pluton, a une atmosphère identique à la nôtre. Point.

- Et la panique ?
- Quelle panique ? Que veux-tu que ça change pour qui que ce soit de savoir ça ? Hmmm⁵⁴ ?

⁵³ Le Secrétaire d'État, aux États-Unis, a le rôle qui correspond à notre Ministre français des Affaires étrangères.

⁵⁴ (*clin d'œil à George Lucas*).

- Oui. Peut-être. Enfin... je ne sais pas, mais c'est toi le Président.
- Oui, bon. Écoute. Ton boss vient à Pasadena dans les heures qui suivent. Il va te demander de modifier la mission MSL pour inclure un moyen de communication *Half Duplex*⁵⁵ avec les aliens.
- Heu... Je ne suis pas sûr que la généralisation de cette appellation soit judicieuse, Bob. Le mot « *alien* » a une forte connotation agressive à cause de Sigourney Weaver, il me semble.
- Hmm... tu as raison. Qu'est-ce que tu proposes ?
- « *Humanoïdes* », non ? Vu la photo, on dirait vraiment des humains. D'ailleurs, à y bien réfléchir, et si c'étaient des humains ? Seconde grosse découverte, non ?
- Ouais. Banco. Allons-y pour « *humanoïdes* ». Bon, faut que je te quitte. A plus.
- Salut Bob, merci d'avoir appelé.
- Clic.

⁵⁵ Bon, on va pas commencer un cours de télécommunications, mais disons simplement qu'il existe trois modes de communications radio ou informatique : *Simplex*, *Half Duplex* et *Duplex*. En mode *Simplex*, un message va d'un point A à un point B et c'est tout. Exemple : un télégramme, un message en Morse, un courrier électronique. En mode *Half Duplex*, chacun peut communiquer avec l'autre à tour de rôle. Exemple : un émetteur-récepteur radio, dans le micro duquel quelqu'un parle pendant que l'autre écoute. Il faut que celui qui parle cesse d'émettre pour que l'autre puisse en placer une. Et en *Duplex*, les deux peuvent causer en même temps. C'est notre bon vieux téléphone. Interro écrite demain matin. Pouvez sortir.

Chapitre 13

Jim Erickson se dirigea de nouveau vers le micro de sonorisation générale de la salle de contrôle du projet MSL.

- Mesdames et Messieurs, votre attention s'il vous plaît. Ici Jim Erickson.

Un silence assourdissant tomba sur la salle⁵⁶.

- Je viens d'avoir le Président au téléphone. Après avoir étudié la situation avec ses collaborateurs les plus concernés et les plus avisés, il a levé le classement secret défense avec effet immédiat et a requalifié notre découverte en « non classé », ce qui veut dire que l'information est maintenant publique, ce qui veut dire aussi que je vais devoir me taper une conf' de Presse.

Rires dans la salle.

- De plus, il me demande de lancer un projet de communication *Half Duplex* avec ceux que nous avons décidé communément de nommer les « humanoïdes ».

Remous, brèves discussions, regards lourds dans la salle.

- Nicole, tu peux venir avec Alex, s'il te plaît ? Merci. C'est tout pour l'instant. Ah, j'oubliais, même si vous avez tous maintenant la possibilité de communiquer sur cette histoire extraordinaire, je vous serais reconnaissant de ne livrer que les faits que nous avons constatés, soit :

a) nous avons reçu des messages nous informant que le Rover avait été soulevé du sol par un dispositif inconnu, puis nous avons perdu le contact, après avoir envoyé une demande de pano.

b) nous avons reçu un peu plus tard d'autres messages nous informant que le Rover reposait de nouveau sur ses six roues.

c) le pano que nous avons reçu montre notamment un gros plan de deux humanoïdes. Faites circuler la photo à qui vous voulez, le Président est pour.

Tonnerre d'applaudissements.

Clic.

Nicole Spanovitch, responsable de l'équipe scientifique du projet, et Alex

⁵⁶ Davide Longo, *L'homme vertical*, Éditions Stock, Paris, 2013.

Cervantes, chef des opérations en temps réel, entrèrent dans le bureau de Jim, dont la porte était ouverte.

Celui-ci tournait le dos à la porte et regardait vers le ciel par sa fenêtre. Il leva sa main droite, poing fermé, dressa son pouce puis le porta à son œil droit et déplaça son pouce devant son œil comme s'il cachait puis découvrait au loin dans l'éther bleuté quelque chose qu'il ne voyait pas⁵⁷.

Entendant les autres entrer, il se retourna.

- Asseyez-vous, je vous en prie.

Ils s'assirent autour d'une petite table de réunion où l'on pouvait tenir à six. Au milieu de la table se trouvait un panier de bombons *Harigoude*.

Le directeur du projet MSL s'assit avec eux.

- Nicole, tu es au chômage technique parce que Curiosity est destiné avant tout à explorer le sol de Mars, pas d'un hangar *alien* sur une planète inconnue qui a la même atmosphère que nous. Donc tu vas conduire ce projet de communication, assistée par Alex. Ok ?

Ils opinèrent.

- Merde, j'ai oublié un truc.

Jim se leva et courut vers le micro de sonorisation.

Clic.

- Transmissions, restaurez immédiatement l'émission des images reçues du Rover, sans filtrage ou contrainte d'aucune sorte. Ordre du Président. Merci. Et puis je rappelle que l'on ne dit plus « *Aliens* » mais « *Humanoïdes* ». Merci.

Clic.

- Bon, on va pas épiloguer. Vous avez perçu le truc, allez-y. On tire une ligne téléphonique avec E.T., comme ça il ne nous fera pas chier⁵⁸.

Nicole et Alex se levèrent et quittèrent le bureau, en discutant dans le couloir.

- Alex, tu vois ça comment, toi ?

⁵⁷ Cf. *Apollo 13*, un film de Ron Howard, avec Tom Hanks et Gary Sinise, 1995.

⁵⁸ Cf. *E.T. l'extra-terrestre*, un film de Steven Spielberg, avec E.T. l'extra-terrestre, 1982.

- Le problème, c'est qu'on n'a pas de micros sur Curiosity.
- T'est sûr que c'est un problème ? Tu penses qu'on pourrait comprendre l'humanoïdien ?
- Hmm. Tu es droite⁵⁹. Donc, il faut faire plusieurs choses.
- Attend, cela ne t'ennuie pas trop qu'on se pose deux minutes dans une salle de réunion ? Moi, il me faut un Flip-chart⁶⁰.
- Ouais, mettons-nous ici.

Ils entrèrent dans une salle, où se trouvait une grande table, douze chaises, un écran à enroulement électrique et un papère board⁶¹ avec une pochette de feutres indélébiles destinés à écrire sur le papier, parce que si l'on écrit sur un tableau blanc avec un feutre indélébile, on devient un des débiles (et il faut de l'acétone pour effacer, après⁶²).

Simone se dirigea vers le Flip-chart, prit un feutre bleu et dit :

- Je suis la chève, je commence, okay ?
- Ouais ouais, vas-y. Je prends les notes pour le compte-rendu de la réunion.
- Alors, qu'est-ce qu'on veut atteindre comme objectif ?

Elle écrivit :

OBJECTIF : communiquer en *Half Duplex* avec les *Noïdes*

Alex dit :

- J'aime bien ça, « *Noïdes* », c'est sympa. Bravo. Cinquante points pour Gryffondor⁶³.
- Bon, on a le *Quoi*⁶⁴, maintenant il faut définir le *Comment*.

⁵⁹ *Commentaire de l'imprimeur* : Qui est le taré qui a traduit ce dialogue ? « *You are right* » ça veut dire : « *Tu as raison* », pas « *Tu es droite* ». *Note de l'éditeur* : L'imprimeur est prié de garder ses commentaires pour lui.

⁶⁰ Nom anglais du bon vieux papère board.

⁶¹ Nom français du « Flip Chart ».

⁶² Authentique

⁶³ Cf. *Harry Potter à l'école des sorciers*, un film de Chris Columbus, avec Daniel Radcliffe et Emma Watson, 2001 (si j'avais mis comme référence le bouquin, cela m'aurait obligé à chercher le numéro de la page et ça m'aurait gonflé. *Note de l'auteur*).

⁶⁴ L'important, c'est le *What*, parce que c'est le *What* qu'elle préfère. LOL.

Elle écrit :

UN MOYEN D'ÉMISSION
UN MOYEN DE RÉCEPTION
UN CODE INTELLIGIBLE PAR LES DEUX PARTIES

- Oui, c'est bon, ça, fit Alex, mais il nous faut un troisième larron, pour le code. Un expert en sémantique. Et à la NASA, ça ne run pas les streets⁶⁵.

- T'as raison. Un journaliste ? Ça sait choisir les mots qu'il faut, un journaliste, non ?

- Ouais. Demande à Jim.

Nicole prit le combiné du téléphone qui était posé sur un coin de la table et composa le numéro interne d'Erickson qu'elle connaissait par cœur.

- Jim ? C'est Nicole. On a besoin d'un expert en sémantique pour concevoir le code de communication. Nous aimerions avoir un journaliste d'un groupe connu, histoire de faire du donnant-donnant au cas où nous aurions besoin plus tard d'un allié dans la Presse ou la Télé. Tu vois le topo ?

- Ça tombe bien, il y a un gars de CNN plutôt futé qui est venu me voir hier. Il avait la photo des aliens... merde, des *humanoïdes* dans les mains. Attends, j'ai sa carte dans ma poche.

Bruit de tissu froissé.

- Il s'appelle Jack Ryan, et son numéro est le 555⁶⁶-123 456.

- Je l'appelle. Merci Jim.

Elle raccroche, puis décroche et compose le numéro de Ryan.

- CNN, Jack Ryan ?

- Bonjour Monsieur Ryan, ici Nicole Spanovitch, au JPL de la NASA à Pasadena. Je ne vous dérange pas trop ?

- (voix enjouée) Tiens donc, ma visite a été utile, on dirait ? Que puis-je

⁶⁵ Expression américaine coutumière qui signifie « peu courant, rare ».

⁶⁶ Si vous voulez absolument savoir pourquoi tous les numéros de téléphone américains bidons donnés dans les films et les romans commencent par 555, zavez qu'à (re)regarder *Last Action Hero*, un film de John Mc Tiernan (le génialissime réalisateur de *À la poursuite d'Octobre Rouge*, un film de John Mc Tiernan, avec Sean Connery et Alec Baldwin, 1990), avec on s'en fiche et Arnold Schouartz... Swartz..., enfin bon, Schwartzy, quoi, 1993.

pour vous ?

- Monsieur Ryan, Jim Erickson a été assez impressionné lors de votre rencontre d'hier et nous pensons que nous pourrions collaborer sur un projet en rapport avec la découverte des humanoïdes. J'en profite pour vous informer tout à fait officiellement que le Président a levé la classification de l'information, si cela peut vous intéresser.

- Attendez, attendez, cela vous ennuerait si vous pouviez répéter cette phrase et que je l'enregistre ?

- Pas de problème.

Ryan alluma le dictaphone numérique SONY ICD-UX560 avec USB intégré qu'il avait toujours sur son bureau, et dit dans le micro :

- 8 août 2012, entretien téléphonique avec – il fit une pause – Nicole ? Vous pouvez me redonner votre nom, s'il vous plaît ?

- Spanovitch.

- avec Nicole Spanovitch, du JPL de la NASA à Pasadena. Enregistrement effectué avec son autorisation. Vous confirmez votre autorisation, Nicole ?

- Oui, je confirme.

- Puis-je vous demander quelle est votre fonction au JPL, Nicole ?

- Je suis la responsable de l'équipe des Opérations scientifiques au sol pour le projet MSL, sous la direction de Jim Erickson, que vous avez rencontré ici hier, sauf erreur.

- Tout à fait. Et vous m'avez appelé pour me dire quoi ?

- Deux choses : Le Président a levé le classement de la photo que vous devez avoir en ce moment sous les yeux, j'en suis sûre, et pour vous demander une collaboration exclusive éventuelle de CNN avec la NASA sur un nouveau projet en rapport direct avec la photo en question.

- Merci, Nicole. Je coupe l'enregistrement.

- Monsieur Ryan...

- Appelez-moi Jack, je vous en prie.

- Merci. Jack, je crois que ce serait beaucoup plus simple que vous reveniez au JPL, et avec un sac de couchage, parce que c'est un gros truc que l'on va vous proposer. Et en échange, on vous donne l'exclu.

- Nicole, vous savez parler aux journalistes, vous. Je demande à mon chef. Il va y en avoir pour combien de temps ?

- Trois ou quatre jours seront suffisants, je pense.

- Ok. Merci. Je vous rappelle. Via le standard du JPL, qui refonctionne, je suppose ? (il sourit).

- Oui, il refonctionne.

- Alors, à tout de suite. Merci de m'avoir appelé, Nicole. Je vous dois un verre un de ces soirs.

- Je suis mariée.

- Oh, tout de suite !...

Chapitre 14

Pendant ce temps, sur Pluton, ZBB se réveilla dans son lit avec un début de mal de tête plutonien. Il se gratta le testicule droit, puis se redressa, s'assit sur le bord de sa couche et soliloqua :

- Bon. On a trouvé sur Six un *truc* créé par d'autres êtres intelligents, qui semble être piloté à distance. Si, visiblement, leurs signaux arrivent au *truc* et semblent en repartir efficacement vu les échanges que j'ai décodés, on doit pouvoir trouver un moyen de communication. J'appelle BZH.

Il appuya sur un bouton situé sur sa manche gauche.

- Boui ?

- BZH ? C'est ZBB.

- Et ?

- J'aimerais qu'on discute d'un truc sur... le *truc*. T'as un créneau, là ?

- Moui. Tu viens ou je viens ? Je suis un peu occupé avec mon nouveau jeu de PKMN G, là.

- J'arrive. Merci.

Pas clic.

Un peu plus tard, dans le bureau de BZH.

- Honneur et divertissement, BZH !

- Paix et décontraction, ZBB ! Qu'est-ce qui t'amène si tôt ? il est à peine midi.

- Bin justement, on pourrait déjeuner ensemble et je t'explique pendant le repas, non ?

- Non. J'ai des Lical plutoniens HP HC édulcorés protéinés qui viennent à expiration bientôt... enfin, pas les Lical, la date limite de consommation, d'accord ?

- D'accord. Ca me convient. Quel goût ? Café, Fraise, Vanille ?

- Les trois, mon général.

- Mais, je ne suis pas général !

BZH haussa les épaules.

- Laisse béton, et raconte-moi ton histoire.

ZBB s'assit dans un fauteuil et regarda vers le ciel plutonien par la fenêtre. Il leva sa main droite, poing fermé, dressa son pouce puis le porta à son œil droit et déplaça son pouce devant son œil comme s'il cachait puis découvrait au loin dans l'éther bleuté quelque chose qu'il ne voyait pas.

- BZH... commença-t-il.

- Je t'en prie, tu peux m'appeler « B » quand nous sommes entre nous.

- Ok. Hébé, B, il y a des êtres intelligents quelque part là-haut qui ont conçu et posé leur *truc* sur Six, et je pense que l'on devrait essayer de trouver un moyen pour communiquer avec eux. Si le bidule tournant est bien une caméra, comme je le suppute gratuitement...

- Tu supputes gratuitement ?

- Oui.

- C'est rare⁶⁷.

- Bon, passons. Que penses-tu de mon idée ? Si c'est une caméra, on nous a vus. Essayons d'entrer en contact. Après tout, c'est ma spécialité, non ?

- Si.

- Alors ?

BZH marcha de long en long⁶⁸ dans son bureau, les mains croisées derrière le dos.

- Tu vois ça comment ?

- Je n'en sais rien, justement. C'est pourquoi je suis venu te voir.

- Moui.

Il se passa une main sur le crâne, qu'il avait chauve comme on l'a déjà

⁶⁷ (*Hommage aux Frères ennemis*).

⁶⁸ Le bureau de BZH est carré, donc...

spécifié dans un chapitre précédent.

- Pour communiquer avec les *autres*, il faut un moyen d'émission, un moyen de réception et un code compréhensible par les deux parties.

- Le moyen d'émission, on l'a déjà, c'est la caméra. On écrit un message et on le colle devant. Le moyen de réception, c'est le mouvement du bras de la caméra, ou le déplacement du truc d'avant en arrière. Et c'est facile d'inventer un code, du genre « Oui : il avance ; Non : il recule ».

- C'est un peu binaire, ton code, non ?

- C'est un début. Et puis de toutes façons il faut d'abord établir le contact, et en plus je suis niais. Mon programme de décodage ayant décodé à plein tubes (à essais), on a un peu de leur alphabet, leur vocabulaire et leur sémantique, non ?

- Très juste. Tu as là le texte décodé ?

- Oui.

ZBB sorti la feuille qui contenait le texte des messages échangés par le *truc*.

```
IN NAVCAM #1 START PANO 360
OUT ACK
OUT NAVCAM #1 PANO 360 STARTED
IN ACK
OUT NAVCAM #1 PANO 360 ENDED
IN ACK
IN ALL WEELS ENGINES START 1 METER FORWARD LOW SPEED LIGHTS ON
OUT ACK
OUT ALL WEELS ENGINES 1 METER FORWARD LOW SPEED STARTED LIGHTS ON
IN ACK
OUT ALL WEELS ENGINES 1 METER FORWARD LOW SPEED STOPPED LIGHTS OFF
IN ACK
IN DISMISS - YOU MAY SMOKE
OUT ACK
```

Puis il prit un stylo et écrivit au bas de la feuille, en commentant :

- Je fais la liste des mots.

```
#1
1
360
ACK
ALL
DISMISS
ENDED
```

ENGINES
FORWARD
IN
LIGHTS
LOW
MAY
METER
NAVCAM
OFF
ON
OUT
PANO
SMOKE
SPEED
START
STARTED
STOPPED
WEELS
YOU

- Ensuite, il faut reprendre la séquence de ce que nous avons vu, et essayer de faire correspondre les messages aux étapes de la séquence, puis essayer d'interpréter chaque mot de chaque message.

- Je suis très admiratif, dit BZH en s'arrêtant de déambuler.

- Bah, bah, bah, c'est l'métier, mon p'tit, c'est l'métier⁶⁹.

ZBB retourna la feuille de papier plutonien et écrivit en énonçant ce qu'il écrivait :

- Quand on a sorti le truc de l'astrocamion-grue et qu'on l'a posé sur le sol, il s'est passé ceci :

1° le support de ce que l'on a décidé de définir comme une caméra s'est déplié

2° la *caméra* s'est mise à l'horizontale

3° elle a tourné sur elle-même en faisant un cercle complet jusqu'à sa position de départ

⁶⁹ © Marcel Gotlib, *La rubrique à brac*, Dargaud, 1972, tome 3, p. 4. Si vous ne connaissez pas la R.A.B., posez ce roman débile, allez sur le site d'Amazon (publicité gratuite), à la FNAC (idem) ou dans votre librairie préférée et commandez les cinq tomes. 13,99€ pièce, c'est raisonnable. Passez en rentrant par votre pharmacie pour acheter un flacon d'antispasmodiques (à cause des fou rires).

4° un peu plus tard, le *truc* a allumé deux projecteurs et a avancé un peu

5° le *truc* s'est arrêté et a éteint ses projecteurs.

- C'est ça, non ?

- Oui, dit BZH.

- On a donc cinq étapes et quatorze messages. Si on considère qu'il y a des messages entrants et des messages sortants, et si on considère qu'ils sont alternés, et que IN veut dire « entrant » ou « sortant » et que OUT veut dire « sortant » ou « entrant », on peut écrire les messages de cette façon.

Il écrivit :

```
IN NAVCAM #1 START PANO 360
IN ACK
IN ACK
IN ALL WEELS ENGINES START 1 METER FORWARD LOW SPEED LIGHTS ON
IN ACK
IN ACK
IN DISMISS - YOU MAY SMOKE
OUT ACK
OUT NAVCAM #1 PANO 360 STARTED
OUT NAVCAM #1 PANO 360 ENDED
OUT ACK
OUT ALL WEELS ENGINES 1 METER FORWARD LOW SPEED STARTED LIGHTS ON
OUT ALL WEELS ENGINES 1 METER FORWARD LOW SPEED STOPPED LIGHTS OFF
OUT ACK
```

- Donc on a déjà deux mots : IN et OUT, avec deux significations symétriques

- Oui, et après on peut s'intéresser au ACK vu qu'il revient souvent.

- Attends. Tu as raison, non seulement il revient souvent, mais en plus il a une position régulière, dans un message sur deux !

- Ah mais, très juste, c'est un code d'accusé réception, tout simplement. Bon, on a trois mots.

- Oui, et j'ai un moyen pour différencier les deux premiers.

- Lequel ?

- Le premier message que l'on a reçu a été suivi du déplacement du support de la caméra, donc on peut supposer que c'est un message entrant, et il a été suivi d'un ACK. Donc, si un ACK est un accusé réception, il est sortant, donc IN = entrant et OUT = sortant, mon pote.

- Affirmatifyoupi, s'écria BZK.

ZBB écrivit :

IN = entrant

OUT = sortant

ACK = accusé réception

- Bon, bin on avance, non ?

- Oui. Attend, je vais faire un tableau et associer les messages aux événements.

Une heure après⁷⁰, il obtint :

IN NAVCAM #1 START PANO 360

OUT ACK

OUT NAVCAM #1 PANO 360 STARTED

IN ACK

1° le support de la caméra s'est déplié

2° la caméra s'est mise à l'horizontale

3° elle a tourné sur elle-même

OUT NAVCAM #1 PANO 360 ENDED

IN ACK

IN ALL WEELS ENGINES START 1 METER FORWARD LOW SPEED LIGHTS ON

OUT ACK

OUT ALL WEELS ENGINES 1 METER FORWARD LOW SPEED STARTED LIGHTS ON

IN ACK

4° le *truc* a allumé ses phares et avancé un peu

5° le *truc* s'est arrêté et a éteint ses phares.

OUT ALL WEELS ENGINES 1 METER FORWARD LOW SPEED STOPPED LIGHTS OFF

IN ACK

IN DISMISS - YOU MAY SMOKE

OUT ACK

Et le soir, ils avaient :

#1	?
1	?
360	?
ACK	accusé réception
ALL	?
DISMISS	? (terminé ?)
ENDED	fin
ENGINES	?
FORWARD	?
IN	entrant

⁷⁰ Oui, parce que là c'est l'heure de l'apéro et on va pas passer dix pages sur l'analyse sémantique d'un truc qu'on connaît déjà, non ? Mon éditeur va râler (*note de l'auteur*).

LIGHTS	phares ?
LOW	?
MAY	?
METER	?
NAVCAM	?
OFF	arrêt
ON	marche
OUT	?
PANO	activation de la caméra en tournant ?
SMOKE	?
SPEED	?
START	début
STARTED	commencé ?
STOPPED	terminé ?
WEELS	?
YOU	?

- Ça nous donne quoi, comme vocabulaire utilisable pour commencer, ça ? dit BZH.

- Heu, je pense qu'il faut d'abord établir un contact. Envoyer un truc qui leur demande un ACK et si on reçoit un ACK, on a tout juste, non ?

- Moui⁷¹.

- Alors... je propose : « PANO ACK », et s'ils répondent - s'ils répondent -, « ACK » et après, si la caméra tourne, c'est :

a) qu'ils ont reçu notre message

b) qu'ils l'ont compris

c) que nous avons compris qu'ils l'avaient reçu et compris.

- Moui. Attend. On fait une pause, là. Je sens poindre un mal de tête plutonien. T'as pas une Despé ?

⁷¹ Le lecteur attentif aura remarqué que l'expression « *Moui* » est plus qu'un tic verbal chez les Plutoniens, en fait, si tu veux.

Chapitre 15

Le lendemain, à l'accueil du JPL de Pasadena.

- Bonjour, je suis Jack Ryan, de CNN. J'ai rendez-vous avec Nicole Spanovitch.

- Bonjour Monsieur. Absolument. Votre badge est déjà prêt. Le voici. Merci de le porter visiblement lors de vos déplacements dans le bâtiment, s'il vous plaît.

- Pas de problème.

Ryan ramassa le badge et le fixa à sa poche de chemise avec le clip prévu à cet effet.

L'hôtesse d'accueil appela Nicole, qui arriva peu après.

- Bonjour Monsieur Ryan, je suis Nicole Spanovitch, mais vous pouvez continuer à m'appeler Nicole, comme au téléphone.

Elle sourit.

- Bonjour Nicole. Alors, que puis-je pour vous ?

- Venez avec moi.

Elle se tourne à demi vers l'hôtesse.

- Merci, Susanna.

- Pas de problème.

Ils se dirigèrent vers les ascenseurs⁷² et montèrent à l'étage de la salle de contrôle, où Nicole avait son bureau, comme tous les responsables d'équipe du projet.

- installons-nous ici.

Ils entrèrent dans une salle de réunion, où se trouvait déjà Alex.

- Alex, je te présente Jack Ryan, de CNN. Alex Cervantes, responsable des opérations en temps réel du projet MSL.

Les deux hommes se serrèrent la main, puis les trois s'assirent.

⁷² Parce que les ascenseurs étaient en maintenance.

Nicole prit la parole.

- Jack, comme je vous l'ai dit au téléphone, le Président souhaite rendre largement publique la découverte de l'existence de ces humanoïdes – interdiction de les appeler *Aliens*, Jack ! – et, de plus, il aimerait que l'on trouve un moyen de communiquer avec eux, ce qui est bien normal, après tout. Ils nous ont quand-même piqué notre Rover !

Rires.

- Oui ? Et où intervient-je ?

- Nous avons créé un comité de projet, avec Alex. Nous devrions avoir en local les compétences nécessaires pour la partie technique, l'émission-réception, si vous voulez. Mais nous devons trouver un protocole de codage des messages à leur envoyer pour qu'ils puissent, un, les comprendre et, deux, nous répondre de façon intelligible pour nous. Nous avons donc besoin d'un *sémanticien*, et l'on a pensé à vous. Un journaliste est un expert des mots, non ?

- Pas mal. J'aime bien, et je suis très honoré, sachez-le. Merci beaucoup de votre confiance. J'accepte avec plaisir. Maintenant, on fait comment ?

- Aucune idée.

- Quelle est la base de l'apprentissage d'une langue étrangère ? demanda Alex.

- « Bonjour », non ? Puis « je m'appelle Nicole », « moi Nicole » en fait. Et on baisse la tête pour saluer.

- Ok, répondit Alex. On peut toujours les saluer avec le bras télescopique, mais comment leur envoyer des messages ?

Nicole se remit une mèche de cheveux rebelle derrière l'oreille.

- Des messages, on en envoie des tonnes au Rover. Il faut trouver un moyen de faire comprendre aux noïdes que les suivants seront un essai de communication.

- De communication *Half Duplex* avec 30 minutes de latence, précisa Alex.

- Ah oui, c'est vrai. Merde.

- Et puis, on peut aussi calquer le comportement classique d'un étranger qui arrive dans une communauté, non ? dit Jack. Apporter un cadeau ?

- Apporter un cadeau ?! firent de concert Nicole et Alex.

Bin oui, un cadeau. Vous avez déjà des échantillons de sol martien dans le Rover, non ? Alors, on monte un show, avec phares et toussa, et on leur pose une pierre martienne devant les pieds. Je le sens bien, le truc, là.

- Mais c'est génial ! hurla Nicole.

Alex la regarda, l'air interrogateur.

- Un « show » ?

- Oui, répondit Jack. Vu que l'on a une demi-heure de temps de réponse, on ne peut pas créer un dialogue. Donc on leur fait un show, et on attend la réponse.

Il se lève, prend le feutre indélébile bleu que Nicole n'avait plus dans la main, se dirigea vers le *Flip chart* et écrivit en disant :

- Par exemple :

- a) on met la caméra du bras télescopique vers l'avant
- b) on baisse le bras, pour montrer qu'on ne s'en sert plus et donc qu'ils doivent focaliser leur attention sur autre chose à venir.
- c) on allume les phares avant
- d) on active les NAVCAM

Alex l'interrompt.

- Dites-donc, vous êtes très documenté, dites-moi.

- J'ai lu l'article sur Wikipédia dans l'avion.

- Ah. Ok. Oui, effectivement, il est très complet⁷³.

- Bon, je continue.

- e) on met Curiosity au milieu du hangar
- f) on pivote sur place pour le tourner vers les deux glandus, s'ils sont toujours là
- g) on monte le bras télescopique et on braque la caméra vers eux
- h) on fait un appel de phares pour dire qu'il va se passer quelque chose et que l'on demande le silence dans la salle
- i) le bras articulé de collecte des échantillons prend un caillou et le pose devant le Rover
- j) on salue avec la caméra sans bouger le bras, puis on baisse le bras
- k) on éteint les phares et on attend.

⁷³ Un peu, mon neveu, qu'il est complet (*Note de l'auteur*).

- Vous avez toujours été journaliste, Jack ? demanda Nicole.

Il sourit.

- Oui mais bon, j'aime écrire des petites pièces de théâtre pour mes enfants, de temps en temps.

Alex prit la parole.

- j'aime bien le concept de séparation des méta messages et des messages : on dit qu'on va faire une action et on fait l'action. Donc, pour ce qui est des phares, moi je changerai un peu le truc : On décide que quand les phares sont allumés, c'es nous qu'on cause, et quand on les éteint, on attend une réponse. Qu'en dites-vous ?

- Oui

- Oui.

Jack dessina une flèche de la ligne c) au dessus de la ligne a).

- Pas mal, dit Nicole. J'aime beaucoup. Vue la gueule de la fusée qu'on a entr'aperçue dans leur hangar, ils ne doivent pas être trop cons non plus, donc ils devraient comprendre, non ?

- Si.

- Si.

- Alors, faisons-ça.

Chapitre 16

Bob Sleigh était dans son bureau ovale, quand l'un de ses trois téléphones⁷⁴ sonna. Celui des communications avec le standard.

- Oui ?

Vu que seules les opératrices du central téléphonique étaient susceptibles de l'appeler sur ce poste, il se dispensait de se présenter.

- Monsieur le Président, Monsieur Ted Turner, de CNN, désire vous parler, Monsieur.

- Passez-le moi, merci.

Bruit de commutation électronique.

- Monsieur le Président ?

- Bonjour Ted, dure journée, non ?

- Bonjour Monsieur le Président. Oui, effectivement, pour un groupe comme le mien, c'est du pain béni, cette histoire. Mais je viens d'apprendre que l'un de mes journalistes a été contacté hier par le JPL pour venir bosser avec eux sur un projet lié à cette photo. Osé-je vous demander en toute simplicité si vous le saviez, Monsieur le Président ? Et si je peux en savoir plus sur ce point, s'il vous plaît ?

- Non, Ted, je ne le savais pas, mais j'ai effectivement demandé à Jim Erickson, le directeur du projet, de démarrer une étude pour communiquer avec les... avec les... heu, comment il faut dire, déjà, pas les aliens, hein Ted, interdit. (Il sourit). Les *humanoïdes*. Voilà, les humanoïdes. Peut-être que Jim a souhaité la présence d'un gars de chez vous, non ?

- Peut-être, oui. On en saura plus dès qu'il aura fait son premier compte-rendu. Comment souhaitez-vous que l'on communique sur la photo, Monsieur le Président ? je sais bien que ce n'est pas très fréquent de la part d'un groupe d'informations de demander à son Président ce genre de choses, mais là, l'info est un peu plus qu'exceptionnelle.

⁷⁴ Le bureau du Président des États-Unis dispose de trois téléphones. Un pour les communications internes de poste à poste, un pour les communications externes via le standard de la Maison Blanche et une ligne directe, appelée couramment « téléphone rouge » pour les appels inter chefs d'État. (Détails complètement inventés. *Note de l'auteur*)

- Ted, j'ai eu Jim Erickson au téléphone ce matin, et lui ai dit « communication libre, sans censure d'aucune sorte ». Je ne peux que vous répéter ça.

- Oui. Effectivement, ça a été rapide, on a eu de nouveau les images assez vite. Mais maintenant il n'y en a plus.

- Ted, les gars de Jim bossent sur leur projet. On leur laisse un peu de temps, et votre journaliste vous informera, non ? Puisqu'il est sur place.

- Tout à fait, Monsieur le Président. Merci. Je ne vous dérange pas plus.

- Vous ne me dérangerez jamais, Ted. À bientôt. Merci d'avoir appelé.

- Au revoir, Monsieur le Président. Merci.

Ils raccrochent.

Clic.

Turner appela sa secrétaire.

- Maggie, trouvez-moi le numéro du mobile de notre collaborateur qui est parti hier à Pasadena au JPL et appelez-le, puis passez-le moi. Voyez avec le Service voyages qui a pris un billet pour LAX. Ils sont obligés d'utiliser leur véritable identité et de donner le nom de leur employeur. Vous ne devriez pas avoir trop de mal à savoir qui c'est et pour qui il ou elle travaille. Merci.

Une demi-heure plus tard, le téléphone sonne sur le bureau de Ted Turner.

- Ted Turner ?

- Bonjour Monsieur, ici le standard, je vous passe Jack Ryan. C'est lui qui est au JPL, Monsieur.

Bruit de commutation électronique.

- Allô ?

- Jack Ryan ? Bonjour, c'est Ted Turner à l'appareil.

- Bonjour Monsieur le Président.

- Jack, qu'est-ce que vous foutez au JPL ?

Ryan lui résuma les chapitres précédents et lui exposa ce qu'ils étaient

présentement en train de faire. Ils papotèrent quelques instants, puis Turner conclut l'entretien en ces termes :

- Ok, Jack. Tout cela me plaît. J'ouvre un canal 24/24 sur les transmissions de *Curiosity* et ça va faire un carton. Bravo, mon gars, et merci. Accrochez-vous et envoyez-nous des images *pulitzerisables*.

- Avec plaisir, Président. Merci.

- À plus, Jack. Bye.

- Au revoir, Monsieur le Président.

Clic.

Chapitre 17

Salle de contrôle du projet MSL au JPL

Une alarme lente résonna dans le local, les quatre gyrophares jaunes situés à chaque angle de l'immense pièce se mirent à clignoter et un message apparut sur l'écran de suivi technique :

« %MSL-W-Lowbattery, Capacité de la batterie principale : 10%. »

Le pager d'Alex Cervantes sonna. Il lu l'écran digital : « *Amène-toi fissa, on va tomber en panne de courant.* »

Alex dit à Nicole :

- Il faut que j'y aille. Continuez sans moi.

Et il quitta la pièce. Il se rendit dans la salle de contrôle, et vit le message sur l'écran.

- Merde.

Puis il se précipita dans le bureau de Jim Erickson et entra sans frapper.

- Jim, le Rover est en fin de batterie principale. C'est normal, ses panneaux solaires ne sont plus alimentés tant qu'il est dans ce foutu hangar. On essaie de leur faire comprendre qu'il faut le sortir ? J'ai pas mal avancé avec Nicole et le gars de CNN sur ce point de la communication.

- Ah oui ? Déjà ?

- Oui.

Il lui résume ce qu'ils ont défini.

- Dis-donc, il a des idées, ce mec. Alors retourne avec eux et pondez un scénario *E.T. téléphone maison* mais avec la version *E.T. voir soleil*.

- Ok.

Alex sort et retourne dans la salle de réunions.

- Hé, les ptits jeunes, on a une urgence théâtrale.

- Raconte, fit Nicole.

- Du fait que le Rover est dans un hangar, ses panneaux solaires ne sont plus alimentés, donc il va tomber en panne quand sa batterie principale et sa batterie secondaire seront vides. Pas top.

- Excellent, fit Jack. On invente un show « soleil ».

- C'est ce que demande Jim, dit Alex.

- Alors allons-y, fit Nicole.

Elle alla au Flip Chart et prit le feutre de la main de Jack.

- Vous permettez ? Chacun son tour.

Elle sourit et écrivit sur le papier en disant :

- On va déjà utiliser le protocole que l'on vient d'inventer, donc je propose ceci : On allume les phares, on déplie le bras, on fait un pano et on s'assure que le Rover est clair⁷⁵ dans toutes les directions. Vu qu'on ne va pas attendre une demi-heure, on considère que oui et on déploie les panneaux solaires, on leur demande de chercher le soleil, ce qui sera automatique, donc il n'y a rien à faire, puis on envoie un message de repli des panneaux, et ensuite on cherche dans le premier pano que nous avons reçu une porte du hangar qui donnerait vers l'extérieur, on avance le Rover devant la porte, on l'arrête et on coupe les phares. Ils devraient comprendre, non ?

- Probable, mais ça va être coton le déplacement vers le portail. On ne peut pas le piloter à vue, le Rover, avec le temps de latence.

Jack se vautra sur son fauteuil, mit sa tête en arrière, et regarda au plafond.

- Je crois qu'il ne faut pas essayer d'inventer des actions que l'on devrait contrôler nous-mêmes, puisque c'est impossible. Donc, il faut tabler sur leur compréhension. Abandonnons le déplacement vers la sortie et espérons qu'ils comprendront le coup des panneaux solaires.

- Oui, fit Nicole.

Elle écrivit :

a) allumer phares

b) pano

⁷⁵ Signifie que rien ne peut le gêner dans ses déplacements et autres opérations, comme celle – délicate et volumineuse – du déploiement des panneaux solaires orientables de nuit comme de jour.

- c) sortir panneaux solaires
- d) demander recherche soleil
- e) rentrer panneaux
- f) éteindre phares.

- Pas mal, dirent les deux autres ensemble.

- Oui mais après ? dit Alex. Comment on sort si les gugus nous ouvrent ?

- Facile, répondit Nicole. Les caméras HAZMAT sont là pour ça. Avec le premier pano, on a peut-être une position estimée de la porte. On pointe la caméra vers la porte et on attend une demi-heure. Quand on a en retour une image de la porte ouverte, on avance le Rover et il s'arrêtera dès qu'il sera à cinq mètres d'un obstacle.

- Et s'il n'y a pas d'obstacles ? On va le laisser avancer longtemps ?

- Disons cent mètres. Après, on mesure la charge des batteries. Si elles chargent à 100% c'est que les panneaux sont au soleil.

- Et s'il fait nuit ?

- Et bin, on attend douze heures et on recommence.

- Ça se tient. Faisons ça.

Chapitre 18

BZK pressa un bouton sur la manche gauche de sa tunique faite sur mesure. Il n'y en avait qu'un exemplaire. Elle était vareuse, pardon, elle était unique⁷⁶.

- Moui ?

- ZBB, c'est BZH, j'ai le feu vert de WHK pour monter notre projet de communications avec les... heu... comment on peut les appeler ? Les... *autres* ?

- Oui, les autres, très bien. J'arrive.

Un peu plus tard, dans le hangar B2-4AC.

- Souplesse et frénésie, BZH.

- Espoir et décantation, ZBB. Alors, on commence par quoi ?

Tandis qu'ils parlaient, ils virent soudain, sur le *truc*,

- deux phares s'allumer
- son bras télescopique se dresser
- sa caméra pano se placer à l'horizontale et faire un tour complet lentement sur elle-même
- ce qui ressemblait à des panneaux solaires des années Trente se déployer, puis tourner sur eux-mêmes sur trois axes comme s'ils recherchaient le soleil, ce qu'ils étaient évidemment censés faire mais les Plutoniens ne pouvaient pas le savoir, mais nous, oui
- les panneaux arrêter de bouger dans tous les sens et se replier comme les ailes d'une chauve-souris qui sourit
- son bras télescopique se ranger
- les deux phares s'éteindre.

Hou là là, quelle ne fut point leur surprise !

BZH dit :

- Tu penses à ce que je pense ?

- Oui. Les panneaux, là, c'est des panneaux solaires et comme le *truc* est dans notre hangar, et qu'il n'arrête pas de faire des trucs, il vide sa batterie, et les autres essaient de nous faire comprendre que leur *truc* doit

⁷⁶ (*hommage à Francis Blanche et Pierre Dac : Le Sar Rabindranath Duval, 1957.* http://www.dailymotion.com/video/x1ys19_pierre-dac-le-fakir-rabindranath-du_fun).

être exposé au soleil si on veut avoir un minimum de chances de pouvoir réussir à communiquer. Parce que, si le *truc* tombe en panne de courant, ça va être coton de le démonter et de trouver comment il fonctionne. Nous, ça fait des lustres à tesla que l'on n'utilise plus l'électricité depuis la domestication du tesla⁷⁷.

- Alors, on ouvre la porte du hangar, mais comment on leur dit que y'a une porte et où elle est ?

- À mon avis, quand ils ont fait leur pano, ils l'ont vue, donc je ne serais pas étonné qu'ils démarrent leur truc et qu'ils essaient de sortir par là.

Il montre le portail, fermé.

- Très juste, j'ouvre la porte.

BZH se dirigea vers un bouton à capuchon transparent dans lequel une petite ampoule tesla rouge était allumée.

Il effleura le bouton, la petite ampoule tesla rouge s'éteignit et une petite ampoule tesla verte s'alluma, puis le portail coulissant du hangar coulisssa pendant qu'une petite souris plutonienne se barrait à toutes pattes, en couinant : « *J'ai clu voil un glos matou plutonien*⁷⁸ ».

A peine le portail avait-il été ouvert en grand que les phares du Rover s'allumèrent de nouveau et celui-ci pivota sur lui-même pour diriger son avant vers la porte, puis il dressa son bras télescopique, fit une inclination de sa caméra comme s'il remerciait, puis il rangea son bras télescopique, démarra et sorti du hangar à petite vitesse, avec un bruit électrique, sans être suivi par aucun insecte à la recherche de è-veu⁷⁹.

- C'est hallucinant, dit ZBB.

- Oui, j'avoue que c'est assez sympa, répondit BZH.

Les deux plutoniens suivirent le Rover et sortirent du hangar.

- Il va s'arrêter quand et comment ? demanda BZH.

- Aucune idée, évidemment, mais je pense qu'il a des radars de proximité tout autour de lui donc, si c'était moi, j'aurais programmé un arrêt sur obstacle, ou un arrêt au bout de x suppositoires⁸⁰.

⁷⁷ Vous aussi, vous avez Google ? Alors ?

⁷⁸ (hommage à *Gerry Chiniquy, Robert Clampett et Friz Freleng*).

⁷⁹ Cf. *Wall-E*, un film de Andrew Stanton, avec que des inconnus, 2008.

⁸⁰ Le *suppositoire* est l'unité de distance plutonienne.

Comme le hangar B2-4AC n'avait rien comme constructions autour de lui, le Rover avança sur cent mètres, puis s'arrêta. Les panneaux se déployèrent et, sous les yeux ébahis de BZH et ZBB, pivotèrent jusqu'à être alignés exactement avec le soleil. Chance.

Ensuite, le bras télescopique se dressa, la caméra « salua », le bras se rangea et les phares s'éteignirent.

- Ça c'est du boulot, mon poteau, dit BZH en filant une bonne claque dans le dos de son collègue.

Chapitre 19

Pendant ce temps-là, le Président des États-Unis se rendit dans le bureau de sa conseillère à la sécurité nationale, Elizabeth Alliot⁸¹.

Il frappa à la porte et entra sans attendre d'y avoir été invité.

La jeune femme, les deux pieds sur son bureau, lisait un rapport, un brin de vraie herbe à la bouche, façon Lucky Luke⁸². Elle leva les yeux et rectifia immédiatement sa position.

- Excusez-moi, Beth, mais je voudrais vous parler de cette histoire d'alien, enfin, d'humanoïde. Je peux vous déranger un instant maintenant ?

- Bien sûr, Bob, je vous en prie, je sers les États-Unis d'Amérique⁸³.

- Appelez Arnie⁸⁴, s'il vous plaît. J'aimerais qu'il soit présent.

Arnie Jean-Claude arriva peu après. Arnie était, certes, Secrétaire général de la Maison Blanche, donc moyennement concerné par les *affaires extérieures*, mais aussi le plus proche collaborateur de Sleight, et celui-ci aimait recueillir son avis aussi souvent que possible.

- Bon, les amis. Nous sommes tous contents de savoir que les extra terrestres existent et qu'ils sont visiblement aussi doués que nous puisqu'il semble qu'ils nous ont piqué notre module martien. Je crois me souvenir qu'il pèse pas loin d'une tonne, donc ils sont plutôt équipés. Ma question est : Devons-nous étudier une menace. C'est mon job. préserver, protéger et défendre⁸⁵, vous vous souvenez ?

- Pardonnez-moi, Bob, mais je ne vois pas bien en quoi notre Constitution pourrait être inquiétée par la découverte d'aliens quelque part dans l'espace on ne sait où. Après tout, avant cette histoire, on n'en avait jamais entendu parler, non ?

Arnie intervint.

- Eliza, Bob est chargé de défendre la Constitution, la Constitution est notamment chargée de défendre nos concitoyens, donc Bob est chargé de

⁸¹ Toute (vague) homonymie avec un personnage de roman existant ou ayant existé ne peut être que fortuite. Qu'en pensez-vous ?

⁸² (*hommage à Maurice de Bevere et René Goscinny*).

⁸³ Ça se disait en ex Union soviétique, du temps de sa « gloire », mais peut-être que cela ne se dit pas aux « States ». Peu importe.

⁸⁴ Arnie Jean-Claude, français d'origine, et Secrétaire général de la Maison Blanche.

⁸⁵ Article 2, section 1, clause 8 de la Constitution des États-Unis.

nous défendre. Tu le sais. Pourquoi cette intervention ?

- Parce que, comme dans toutes les productions d'Hollywood, sauf E.T., les aliens sont vindicatifs.

- Tu veux dire ? Comme des poteaux⁸⁶ ?

- Non, idiot. Pardon, Bob. Des méchants. Pourquoi toujours considérer que des inconnus sont animés d'intentions hostiles ? C'est chiant. Pardon, Bob.

Le Président prit la parole.

- Beth, arrête un peu avec tes « Pardon Bob », Arnie sait très bien que nous dormons dans le même lit aussi souvent que possible. Et de toutes façons, vu que je suis divorcé, tout le monde s'en fiche.

La Conseillère à la Sécurité nationale rougit et ne dit rien.

Arnie reprit.

- De toutes façons, Eliza, il ne s'agit pas de considérer tout inconnu comme un ennemi, mais d'appliquer un principe de précaution.

Elizabeth dit :

- Et donc, quel est le but de cette réunion, en fait ?

- Étudier une éventuelle menace, répondit le Président.

- Alors il faut monter un projet et nommer un chef de projet, mais je ne suis pas chaude sur ce coup là. Et puis j'ai beaucoup de fers au feu avec le Moyen-Orient et toutes les autres merdes islamistes radicales. Si on pouvait trouver un scientifique ou une psychologue, en tout cas ce serait mieux qu'un militaire, non ?

- Peut-être.

Sleigh sorti de la pièce et fit signe à Jean-Claude de le suivre.

- Merci, Beth. A plus.

Il retourna dans son bureau, invita le Secrétaire de la Maison Blanche à s'asseoir dans l'un des deux canapés qui lui servaient de coin réunion, et ouvrit le mini réfrigérateur encastré dans un meuble.

- Un Bourbon, Arnie ? il est onze heures trente.

⁸⁶ Cf. *Kaamelott*, de, par et avec Alexandre Astier, Saison 5, épisode 1, time code 42'.

- Oui merci, Bob. Mais je peux me déranger ou au moins prendre les glaçons. Je n'aime pas trop être servi par mon Président.

- Rassure-toi, Arnie, je ne vais pas te proposer une pipe.

Il sourit.

- Putain, quand je pense que tout ce qui se dit dans cette pièce est enregistré, c'est chiant, comme dirait Beth. Mais bon, c'est quand-même grâce à ce dispositif que l'autre enculé de Nixon a sauté⁸⁷, n'oublions pas.

Arnie se leva, prit le verre de Bourbon *Four Roses* de la main du Président, remercia, retira le bac à glaçons du réfrigérateur⁸⁸ et s'en démoula trois, puis il ouvrit un tiroir et sorti un paquet d'amandes salées.

- Toujours vos *Tesco* british, hein Bob ?

- Oui, j'apprécie beaucoup les amandes salées et grillés de chez *Tesco*⁸⁹ parce qu'elle ne me coupent pas l'appétit. De toutes façons, à part le terrorisme, rien ne me coupe l'appétit. Tu sais aussi bien que moi que le jour où je passerai à table sans avoir faim, c'est que tu pourras appeler le SAMU.

Ils s'assirent de part et d'autre de la table basse.

- Tiens, où est Abe ? demanda Arnie.

- Chez le véto. Il a une gratouille qui ne veut pas s'arrêter. Et comme il a un collier anti-puces, ce n'est pas ça. Alors je le fais examiner. Mais sinon il ne me coûte vraiment pas cher en soins. Un Labrador, c'est jamais malade. C'est dingue !

- Oui. Moi, j'ai un chat, comme vous le savez peut-être. Enfin, une chatte. Elle s'appelle Zaza. Un Angora turc noir. C'est ma femme qui l'avait offerte à notre aîné pour ses dix ans. Ils sont chiants, les Angora turcs. Ils sont incapables d'aller à leur gamelle seuls. À chaque fois qu'elle va grignoter, elle vient me chercher, elle se frotte contre ma jambe et miaule connement jusqu'à ce que je l'accompagne à sa gamelle, et après elle renifle son *Canigou* et elle se retourne pour voir si je suis toujours là. Un vrai esclavage.

⁸⁷ Authentique. C'est l'affaire du *Watergate*. Voir notamment le film *Nixon*, de Oliver Stone, avec l'exceptionnel Anthony Hopkins, 1996.

⁸⁸ Oui, on aurait pu mettre « frigo » mais vue la qualité littéraire de cette œuvre, on préfère mettre « réfrigérateur ».

⁸⁹ Pour 100 grammes d'amandes, 19% de graisse végétale, 6% d'acides gras saturés, 3% de sel et 1% de sucre. Vous avez d'autres questions ?

- Bon, Arnie, passons à l'essentiel. Qui vois-tu pour piloter ce projet ?

Arnie but une gorgée de Bourbon et posa son verre. Discuter avec le Président des États-Unis avec un verre de Whisky à la main le gênait un peu.

- Eliza a un peu raison, pas un militaire. Sinon nous aurons droit à une escalade de mesures répressives « au cas où ». Tant qu'on n'aura pas établi le contact, il ne sert à rien de s'inquiéter. Il a fallu huit mois et demi pour atteindre Mars, ils ne vont pas débarquer dans la minute, si ?

- Non. Et puis, s'ils ont les moyens de nous piquer notre module, et les moyens de venir de la banlieue de Mars en une minute, et s'ils ont des intentions hostiles, on y passe et point barre. *Independance Day*⁹⁰ le retour.

Bob but une gorgée et prit une petite poignée d'amandes grillées.

- Faut que je réfléchisse. Mais l'idéal me semble de démarrer deux projets. Un avec une option « attention danger » et l'autre avec l'intention de devenir potes.

⁹⁰ Un film de Roland Emmerich, avec Will Smith qu'on voit trois minutes à la fin vu qu'en 1996 il était totalement inconnu ou presque, 1996.

Chapitre 20

Au JPL, l'excitation était presque aussi grande que lors de la réception des messages de bon amarsissage.

Dès qu'ils avaient reçu les images de la porte du hangar ouverte, ils avaient envoyé à Curiosity les instructions suivantes :

- Allumer les phares
- Cap au 210
- Avant lente sur cent mètres
- Arrêt
- Déployer les panneaux solaires
- Recherche de l'azimut du soleil
- Verrouillage
- Lancement de la charge
- Extinction des phares

Et ils avaient reçu, une demi-heure plus tard, les messages ci-dessous :

```
%MSL-S-LightsOn, Phares avant allumés  
%MSL-I-Heading, Cap sélectionné : 210  
%MSL-S-EngineOn, moteurs en route, avant lente, 100 m.  
%MSL-S-EngineOff, moteurs stoppés  
%MSL-S-Panels, Panneaux solaires déployés  
%MSL-I-Loading, Batteries 1 et 2 en cours de charge
```

Puis, un peu après

```
%MSL-S-Loaded, Batteries 1 et 2 chargées à 100%  
%MSL-I-LightsOff, Phares avant éteints
```

Jim appela Nicole, Alex et le journaliste de CNN.

- Les amis, vous rendez-vous compte ? En trois jours on a envoyé un module d'exploration sur Mars, qui s'est posé comme une fleur à moins d'un kilomètre de l'endroit prévu après huit mois et demi de voyage, on a découvert dans les parages des êtres vivants prodigieusement évolués qui vivent visiblement sur une planète qui dispose de la même atmosphère que nous, on leur a demandé un truc, et ils l'ont fait. Ça va occuper nos retraites, à raconter tout ça, non ?

- Oui, Jim, acquiesça Nicole, mais il reste toujours à améliorer notre communication. Certes, le jeu de devinettes et le coup des phares, c'est cool, mais cela ne va pas nous amener loin.

Jack leva timidement la main, comme à l'école.

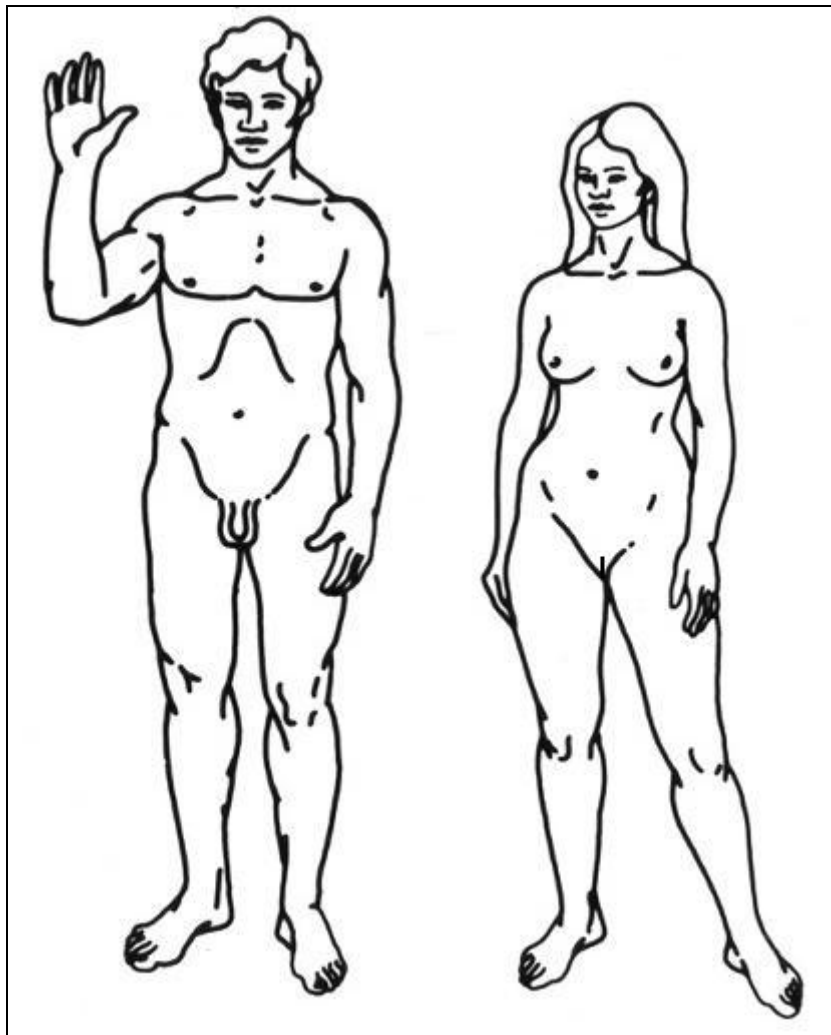
- Est-ce que le bras porte outils a un asservissement suffisamment fin pour tracer des symboles sur le sol ?

Alex sourit en regardant les autres.

- Nous ne nous sommes pas trop trompés en demandant la collaboration de notre nouvel ami, n'est-ce pas ?

- Vous voulez écrire notre alphabet ? demanda Jim en se mordant l'intérieur droit de la joue. Il y avait toujours plus de peau morte à couper à l'intérieur de sa joue droite, et très peu dans la gauche.

- Non. Dessiner les silhouettes de la plaque emportée par la sonde Pioneer 10 en 1972.



© NASA

- Ah, c'est pas bête, ça, dit Alex. Au fait, qu'est-ce qu'elle est devenue, la sonde Pioneer 10 ?

- La dernière fois qu'on lui a demandé de ses nouvelles, répondit Jim,

c'était en 2006, si ma mémoire est bonne, et on n'a jamais eu de réponse. Sa dernière communication avec nous était en 2003⁹¹, sauf erreur.

- Bon, hé bien faisons cela, fit Nicole, excitée.

Un peu plus tard, dans la même salle de réunion.

- On peut télécharger des programmes informatiques dans le Rover, non ? demanda Jack. Alors j'ai une idée, ajouta-t-il sans attendre de réponse. On scanne le dessin, on envoie le dessin avec un programme de... dessin, on met un outil de traçage au bout du bras porte outils et, selon la qualité du sol, on reproduit le dessin et on regarde la gueule qu'ils font. Succès assuré, non ?

- Oui, firent les deux autres.

⁹¹ Authentique. La sonde avait été conçue pour une durée de vie de 21 mois <http://www.futura-sciences.com/magazines/espace/infos/actu/d/univers-pioneer-10-dernier-signal-radio-maj-1762>. Trente ans après, elle causait encore dans le poste.

Chapitre 21

Tout excité, ZBB appela WHK.

- WHK ? C'est ZBB. On a fait un truc pas possible de chez.

- Moui ?

WHK posa son unité individuelle portative autonome de PKMN G.

(à suivre, je suis dans ma piscine avec mon dauphin gonflé)